La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 2 octobre 1957 | No 45

Plus de 4000 personnes visitent le Séminaire

Faits et commentaires

"Mystérieuse Asie"

Nouvel ambassadeur en Mongolie, M. Molotov a présenté ses lettres de créance au président de la république. M. Zhamsarasigiu Sambu. Cérémonie sans éclat extérieur suivie toutefois d'une réception offerte à l'ambassade d'URSS aux chefs de fissions étrangers accrédités à Ulan Bator. Contrairement à ce que l'on croit, on fait bien remarquer qu'il ne s'agit pour M. Molotov que d'une demi-disgrâce. Si Ulan Bator n'est qu'une capitale diplomatique de second ordre pour un homme habitué depuis longtemps aux scènes de premier plan, l'importance de la Mongolie extérieure — où il aura un rôle notable à remplir — n'échappe pas aux connaisseurs des questions d'Extrême-Orient. Les rivalités qui s'affrontent dans cette partie du globe font d'Ulan Bator un observatoire qui ne doit pas être négligé. Car si la Chine entend devenir le leadership de tous les pays asiatiques tout en exerçant une action plus directe sur les pays ayant des affinités politiques avec elle, elle ne peut pas, sur ce terrain, ne pas rencontrer l'hospitalité de Moscou. En outre, d'autres pays tentent leur pénétration en Asie dont la Yougoslavie — n'annonce-t-on pas une une prochaine visite officielle de M. Tito en Mongolie ? —, le Japon, l'Inde. N'oublions pas non plus que l'Allemagne fédérale est le pays d'Europe ayant conquis les plus gros marchés en Chine communiste et qu'elle entend développer son action dans toute l'Asie. L'URSS est sur ses gardes. Tout compte fait, l'ambassade de Ulan Bator serait une disgrâce plus apparente que réelle.

Point de vue rassurant

Rentrant de Vienne après une visite officielle de trois jours, il y a plusieurs semaines, le chancelier Adenauer s'est arrêté à Francfort où il a pris la parole devant plus de deux cent mille ex-prisonniers de guerre qui lui ont fait une chaleureuse ovation. Optimiste, il a déclaré que les perspectives de paix s'étaient sensiblement améliorées dans le monde. Acceptons-en l'augure. Toutefois, un problème reste particulièrement cher au coeur des Allemands, problèmes devant lequel les autres s'estompent ou perdent de leur importance: celui de l'unification du pays dont la frontière intérieure demeure une écharde plantée dans son flanc. A ce sujet, et pour verser du baume sur la plaie, le chancelier a fait état de messages à lui adressés, du président Eisenhower et du Secrétaire d'Etat Foster Dulles, l'assurant de l'intérêt pris par ces derniers à la question. Enfin, il a invité les Russes a tenir les promesses qui lui furent faites lors de son voyage à Moscou en 1955: la libération de tous les citoyens allemands encore détenus en Union Soviétique dont les maîtres cultivent davantage l'art de sourire que celui de respecter leurs engagements.

(suite à la page 8)

Doctorat honorifique de Laval



Le Dr Louis-Philippe Mousseau qui recevait lundi le 23 septembre dernier, un Doctorat honorifique de l'Université Laval de Québec. Le Dr Mousseau est depuis 1952 chirurgien en chef de l'hôpital Général d'Edmonton. A cette institution où il se dévoue depuis plus de 20 ans, il a été président du bureau médical et du comité de chirurgie. Il est professeur de clinique chirurgicale à l'université de l'Alberta. En 1952, l'université de Montréal lui décernait un doctorat honorifique ; en 1956, il présidait le 25ième congrès de Médecins de langue française du Canada. — Il est connu à travers le Canada comme un propagandiste et un défenseur de la cause française dans l'Ouest canadien. Membre actif et ancien président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, il a été aussi pendant huit ans président du poste français de Radio-Edmonton.

Une impulsion nouvelle aux négociations sur le désarmement

Nations-Unies, N.-Y. — Le secrétaire britannique aux Affaires étrangères croit qu'il est possible de faire des progrès dans les prochaines semaines en rapport avec le désarmement et la Grande-Bretagne est déterminée à donner une impulsion aux négociations. Mais M. Selwyn Lloyd a déclaré à l'assemblée générale des Nations-Unies que les simulacres d'entente, les déclarations sur papier, les promesses vagues ne suffisent pas. "Nous voulons des mesures pratiques et précises. Nous voulons la réalité", a-t-il dit.

M. Lloyd a répondu longuement aux accusations formulées, la semaine dernière par Moscou et voulant que les puissances occidentales soient les véritables fauteurs de désordre au Moyen-Orient. Il a affirmé que les livraisons d'armes par les communistes aux pays arabes se font sur une telle échelle qu'on serait porté à croire que les Russes ravitaillent d'avance des bases avancées pour eux-mêmes.

La Grande-Bretagne voit avec une "grave inquiétude" la situation en Syrie. "Je ne crois pas que le peuple syrien se rende compte jusqu'à quel point ses véritables intérêts sont subordonnés à ceux de l'URSS", a dit M. Lloyd. "A la longue, la facture sera onéreuse."

Rémission de peine à l'occasion de la visite de la reine

Ottawa. — Tous les prisonniers béréficieront d'une rémission d'une partie de leurs peines — environ un doudouzième—à l'arrivée de la reine auCanada, le 14 octobre, a annoncé le ministre de la Justice, M. Davie Fulton.

Il y aura rémission de trente jours pour chaque année de sentence. Si la peine est de moins d'un an, la rémission portera sur un nombre proportionnels de jours.

Le calcul de la période de rémission se fera compter du 14 octobre. Ce temps, sera ajouté à toute période de rémission déjà gagnée par un prisonnier en vertu de la loi des pénitenciers ou de la loi des prisons et maisons de réforme.

Radio-Canada a coûté au pays 40 pour cent de plus

Ottawa. — Les dépenses entrainées par le fonctionnement du réseau de télévision de Radio-Canada ont grimpé de près de 40 pour cent, atteignant la somme de $35,175,000, durant l'année financière qui a pris fin le 31 mars dernier, révèlent les représentants de la Société dans le rapport annuel qu'ils ont publié.

Les frais des réseaux radiophoniques, plus élevés aussi, l'ont été de façon moins prononcée; ils se sont élevés à $13,705,000. Dans l'ensemble, les dépenses de fonctionnement de la Société Radio-Canada, pour la dernière année fiscale, se chiffrent donc par $48,880,000.

Grâce à des subventions parlementaires composant le montant de $37,173,000, le déficit de la Société n'a toutefois pas dépassé $1,561,000. Durant l'année 1955-1956, les dépenses ayant été de $38,572,000 et les subventions de $29,050,000, le déficit s'était élevé à $1,358,000.

Le déficit que l'exploitation des réseaux de la Société Radio-Canada accuse depuis deux ans fait suite aux excédents considérables qu'elle avait réalisés durant les trois années précédentes : de $376,000 en 1952-1953, de $6,567,862 en 1953-1954 et de $4,267,688 en 1954-1955.

Recettes et dépenses

Soulignant que les frais de télévision ont augmenté de quelque $10 millions en 1957, le président du bureau des gouverneurs de la Société, M. A. D. Dunton, déclare dans le rapport :

"A la fin de la période 1956-1957, la Société affronte une autre année durant laquelle l'expansion essentielle du service de télévision et l'entretien du service de radio entraineront une élévation considérable des frais, mais pour laquelle l'assiette des revenus n'est pas encore fixée."

Les recommandations de la Commission Fowler

On se souviendra que la Commission royale d'enquête sur la radio et la télévision avait recommandé au gouvernement fédéral, en mars dernier, une formule financière en vertu de laquelle la Société Radio-Canada eût reçu $470 millions du Trésor fédéral, au cours des six années prenant fin le 31 mars 1963; elle avait de plus recommandé de puiser cet argent dans le produit des taxes générales. Ces subventions échelonnées, dans l'esprit des enquêteurs, devaient défrayer principalement les dépenses du service de télévision.

D'autre part, la Commission Fowler avait préconisé d'affecter le produit de la taxe spéciale de 15 pour cent sur les appareils de télévision et de radio à la formation d'un capital d'expansion pour la Société, au lieu de l'employer, comme présentement, à absorber les frais routiniers.

Les recettes fiscales

Durant l'année fiscale écoulée, selon le rapport qui vient d'être publié, la

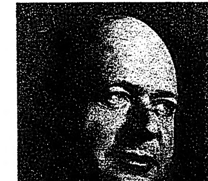
(suite à la page 8)

On prévoit une session brève mais chargée

Ottawa. — Les ministres conservateurs d'Ottawa sont prêts à laisser aux libéraux le champ libre pour se choisir un nouveau leader national, en dehors du temps de session. Mais, il faudrait pour cela que les dirigeants du parti qui a perdu le pouvoir le 10 juin, acceptent que les débats au Communes se terminent avant le 15 décembre, si la convention libérale doit avoir lieu cette année, et avant Noël si cette convention ne doit avoir lieu qu'au début de 1958.

Selon ce qui se dit dans l'entourage du nouveau cabinet, M. Diefenbaker et ses collègues veulent faire deux sessions avant de revenir devant le peuple. Au cours de la première qui commencera le 14 octobre prochain, on liquiderait les affaires courantes; on se contenterait de voter le budget proposé par les libéraux au début de 1957 et resté en plan à cause des élections. Le parti au pouvoir rendrait plus généreuses les lois de sécurité sociale et n'amenderait que certaines parties de la Loi de l'impôt sur le revenu.

De passage



Son Excellence M. Francis Lacoste, Ambassadeur de France dont le présent séjour à Edmonton contribue grandement au prestige de la France.

Selon Adenauer l'URSS a subi deux sévères rebuffades

Washington. — Le chancelier Konrad Adenauer, de l'Allemagne occidentale, a déclaré "qu'il existe un certain malaise et une certaine fermentation en Union soviétique". Il a dit que les Russes ont subi deux rebuffades sévères au cours des dernières semaines.

Les rebuffades, dit-il, furent sa réélection et le vote des Nations Unies condamnant la suppression russe de la révolte hongroise.

Adenauer a déclaré dans une entrevue à la télévision, filmée à Bonn, qu'à cause de ces défaites, et des difficultés internes en Russie, ce n'est pas le temps de tenir une conférence des Quatre grands pour discuter des problèmes entre l'Est et l'Ouest.

Huit provinces protestent contre une autre hausse des tarifs-marchandises des chemins de fer

Ottawa. — Huit provinces ont demandé à la Commission des Transports de renvoyer immédiatement la requête des chemins de fer réclamant une hausse additionnelle de 6% dans les tarifs-marchandises.

Toutes les provinces intéressées, sauf l'Ontario et le Québec, ont appuyé cette motion à laquelle les chemins de fer se sont opposés.

Les provinces ont informé la Commission qu'elles sont prêtes à combattre la requête pendante d'une augmentation de quatre pour cent, mais qu'elles ne devraient pas répondre à la requête demandant une hausse additionnelle de 6%, soumise le 30 août.

Le 4% est un reliquat de la requête d'une hausse de 15%, présentée l'an dernier. La Commission a alloué 11% en 1956, laissant le reste à déterminer plus tard.

Retour en arrière

A la reprise de l'enquête — elle était ajournée depuis le 17 avril — les avocats des provinces ont aussitôt soutenu que l'amendement du 30août à la requête des compagnies ferroviaires est contraire à la politique déjà établie par la Commission.

Le procureur de la Saskatchewan, Me M. A. McPherson, a dit que les chemins de fer reprennent leur ancienne tentative de faire fixer les tarifs-marchandises en se basant sur un taux fixe de rendement par rapport aux investissements nets du Pacifique Canadien. Cette théorie a été repoussée par la Commission en 1954.

La Commission calcule maintenant les tarifs en partant d'une formule basée sur les "besoins" financiers du Pacifique Canadien comme mesure.

M. MacPherson a dit que les compagnies ferroviaires défient maintenant les décisions antérieures de la Commission. L'acceptation de leur amendement antérieur.

"Nous n'accepterons pas cela", dit-il.

Les avocats des autres provinces ont appuyé cette argumentation.

Réponse des compagnies

Mais les avocats des compagnies fer-

(suite à la page 8)

Des fêtes éclatantes marquent la bénédiction et l'ouverture du nouveau Séminaire Saint-Joseph

Présence de Son Excellence le Délégué Apostolique, du Cardinal McGuigan et de 23 archevêques et évêques.

C'est avec des paroles d'admiration pour le développement extraordinaire opéré dans l'Archidiocèse d'Edmonton durant ces dernières années que Son Excellence Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, répondit à l'adresse de Bienvenue que venait de prononcer Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, archevêque, au cours de la réception liturgique qui se déroulait, mercredi soir dernier, dans la Cathédrale d'Edmonton et qui marquait l'ouverture des fêtes organisées à l'occasion de la Bénédiction du nouveau Grand-Séminaire Saint-Joseph, situé sur le chemin de Saint-Albert, à environ un mille et demi au nord des limites de la ville.

Une trentaine d'archevêques, d'évêques et de prélats domestiques, précédés d'une centaine de prêtres et accompagnés d'une garde d'honneur des Chevaliers de Colomb, venaient d'entrer processionnellement dans la Cathédrale. Selon le rite prévu pour une pareille circonstance, le Délégué avait été accueilli à l'arrière de l'église par Mgr Joseph Malone, curé.

Après la partie purement liturgique, Monseigneur l'Archevêque lui souhaita la Bienvenue en anglais et en français, tant en son nom personnel, qu'au nom des prêtres et des fidèles de l'Archidiocèse. En réponse le Délégué rappela que depuis l'arrivée de Mgr MacDonald, 16 nouvelles paroisses, 75 églises et une quarantaine d'écoles furent érigées. Et cela, en moins de 20 ans.

Le lendemain, jeudi, à 3h.30 p.m., Son Excellence le Délégué Apostolique bénissait le magnifique édifice qui abritera désormais l'oeuvre de formation du clergé diocésain de plusieurs diocèses de l'Ouest. Cette cérémonie fut irradiée par les soins de CHFA, ainsi que la Messe pontificale qui suivit. Au cours de cette Messe, les sermons de circonstance furent prononcés par Leurs Excellences Nosseigneurs Francis P. Carroll, évêque de Calgary et Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard. Le texte de ce dernier sera publié dans "La Survivance", la semaine prochaine.

Vendredi matin, Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur, présidait une cérémonie d'ordination, au cours de laquelle un séminariste devenait prêtre et plusieurs autres recevaient les ordres majeurs et mineurs. C'est Son Excellence Mgr Michael O'Neill, archevêque de Regina et ancien Recteur du Séminaire, qui fit le sermon.

Les religieuses de l'archidiocèse avaient été invitées au Séminaire où Son Excellence Mgr Jordan célébra la Messe à leurs intentions, samedi matin. Elles y assistèrent en très grand nombre et visitèrent les différentes ailes de l'édifice.

(suite à la page 8)

Elément moral de la politique des E.-U. et du Canada

Winnipeg. — Il faut au Canada et aux Etats-Unis une politique étrangère qui combine le froid réalisme et l'idéalisme, a déclaré l'ambassadeur des Etats-Unis au Canada.

M. Livingston Merchant, adressant la parole au cours d'un déjeuner-causerie, s'est dit d'avis que les deux pays devraient "formuler et appuyer une politique étrangère qui reconnaisse les éléments purement physiques, les éléments impondérables et les éléments moraux d'aujourd'hui."

L'élément moral, a ajouté le diplomate, ne se trouve pas dans la politique étrangère de tous les pays. Il a cité comme exemples les événements de l'automne dernier à Suez et en Hongrie.

"Jamais la moralité dans un cas et l'absence de moralité dans l'autre, en matière de politique étrangère, n'avaient-elle été mieux démontrées que par la prompte réponse de la Grande-Bretagne et de la France à l'appel des Nations Unies, et le complet mépris manifesté par l'Union soviétique lorsqu'un appel semblable lui a été fait au sujet de la Hongrie."

Photographie de Son Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au moment où il bénit l'encens, au cours de la réception liturgique qui lui fut offerte en la Cathédrale Saint-Joseph, mercredi soir dernier.

Groupe des Archevêques et évêques qui ont participé aux grandioses fêtes organisées à l'occasion de la Bénédiction et de l'Ouverture officielle du nouveau Grand-séminaire Saint-Joseph. L'on remarque au premier rang: Mgr J. M. MacDonald, archevêque d'Edmonton, Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique et Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton. Son Eminence de cardinal McGuigan n'était pas encore arrivé au moment où cette photographie a été prise.



Leurs Excellences Nosseigneurs Anthony Jordan, o.m.i., et Michael O'Neill, entourés d'un groupe de Séminaristes qui ont reçu des Ordres majeus, vendredi dernier, en la chapelle du Nouveau Séminaire.

"Le sens de l'Eglise", par S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C Ss.R.

Texte du discours prononcé par l'Evêque de Saint-Paul devant les congressistes de l'Action Rurale.

"Heureuses les âmes fortes, trempées dans une fidélité inviolable à l'Eglise . . . qui portent en elles-mêmes l'assurance de l'Eternité . . . dont la sagesse est supra-terrestre . . . qui projettent leur regard perçant et serein par delà les frontières des siècles . . . "

Ce soir je viens vous parler de l'Eglise. Elle est jaillie du coeur ouvert de Jésus. Elle compte parmi Ses témoignages d'Amour les plus grands et les plus précieux.

A l'occasion de réunions comme celles-ci, il est nécessaire que vous cherchiez à mieux connaître l'Eglise; à la mieux aimer, à savoir lui obéir, et lui faire une confiance totale. Vous développerez ainsi en vous le sens de l'Eglise, et deviendrez de meilleurs apôtres à son service.

Connaissance de l'Eglise :

PAR SYMBOLES :

Essayons d'abord de bien comprendre l'Eglise. D'après Notre-Seigneur lui-même, l'Eglise c'est une **construction** un édifice. Il a promis solennellement un jour, qu'il élèverait la bâtisse de son Eglise sur un fondement solide, sur le roc: et ce roc ne sera pas autre que Pierre, le chef des Apôtres. De cet édifice, il garantit la solidité contre tous les assauts même les plus violents; garantis valable non pas pour un an, 20 ans, un siècle, mais pour toujours.

Cet édifice ne sera pas une maison ordinaire, profane, mais un lieu sacré, un "Temple". Ce temple sera édifié "pierre à pierre" ces pierres seront les pierres précieuses des âmes, rachetées, purifiées dans son sang divin; rendues étincellantes par sa grâce. Et ces pierres seront unies entre elles par le ciment de la charité. La "pierre d'angle" de cet édifice sacré ne sera pas autre que Jésus-Christ lui-même.

Puis Notre-Seigneur se sert d'autres comparaisons très belles prises cette fois dans la vie rurale. Ecoutez.

L'Eglise c'est un **champ** que travaille le Père; c'est un champ dans lequel il cultive du blé. Le blé qu'il sème est un bon blé de grande qualité. Mais le Père de famille propriétaire de ce champ a des ennemis jaloux: ils sont venus semer de l'ivraie. Les serviteurs ont découvert cela et tout attristés en ont averti leur Maître. Cependant il juge qu'il vaut mieux laisser croître l'ivraie jusqu'aux jours des battages; de la grande séparation du bon froment d'avec la paille et les mauvais herbes. Et l'ivraie alors sera jeté au feu.

L'Eglise, c'est encore un champ, un jardin où le Père cultive sa vigne avec beaucoup de soin et beaucoup d'amour, où le grain de sénévé, — la plus petite de toutes les semences — a été déposé en terre, et a grandi comme un grand arbre, dépassant tous les autres, et offrant ses branches aux oiseaux du **ciel.**

Sous la plume de saint Paul, l'Eglise est proposée comme un **corps;** un corps bien organisé possédant toutes les jointures, les articulations et les membres; un corps qui se développe, vivifié par le sang divin de la charité; qui grandit et atteint la stature normale; et dont la tête est le Christ.

L'Eglise, c'est aussi une "assemblée", une "communauté" d'hommes; une "grande famille" étroitement resserrée autour du Fils aîné, le grand frère Jésus.

Ces comparaisons, ces images, nous font mieux saisir ce qu'est l'Eglise; Elles augmentent notre admiration et notre estime pour cette société à laquelle nous sommes si fiers d'appartenir; et que nous sommes si heureux de servir.

PAR DEFINITION :

Ces images de la Sainte Ecriture portent en elles tous les éléments de la définition précise de ce qu'est l'Eglise. La voici: l'Eglise est la **Société des fidèles**, unis

a) par la profession intégrale de la même foi chrétienne

b) par la participation aux mêmes sacrements,

c) par la soumission à la même autorité surnaturelle émanant de Jésus-Christ, principalement de l'autorité du Pontife Romain vicaire de Jésus-Christ.

Telle est la plus grande, la plus belle, la plus puissante société qui existe au monde. Elle est divine par ses **origines**, la fin qu'elle poursuit, et les moyens qu'elle emploie; humaine par les **membres** qui la composent. C'est une relique de l'Incarnation.

AMOUR DE L'EGLISE:

Comme nous avons raison de nous réjouir d'appartenir à l'Eglise ! Et comme nous devons aimer l'Eglise. C'est là un devoir sacré. Ce n'est pas en vain que nous disons : "Notre Mère la Sainte Eglise". Elle est notre mère dans l'ordre surnaturel. Saint Thomas et Léon XIII insistent sur la qualité de notre amour pour l'Eglise. "Si, disent-ils ,nous sommes tenus d'aimer nos parents selon la nature, parce que nous leur devons la vie naturelle: si nous devons aimer notre patrie terrestre à cause des bienfaits qu'elle nous procure dans l'ordre temporel; à combien plus forte raison nous sommes obligés d'aimer l'Eglise à laquelle nous sommes redevables de tous les biens surnaturels si éminemment supérieurs à tous les biens terrestres et à la vie du corps".

Il faut aimer l'Eglise encore afin d'avoir la force et le courage nécessaires pour accomplir nos obligations, nos devoirs graves envers elle. Sans cet amour, le chrétien sera infidèle aux prescriptions tant communes que particulières qui par elle lui sont imposées légitimement et sagement.

Il faut aimer l'Eglise en vue de l'assister dans toutes ses nécessités spécialement dans ses nécessités plus graves et en tout ce qui concerne le bien des âmes,

OBEISSANCE A L'EGLISE:

Il nous faut **obéir** à l'église avec amour. Notre-Seigneur a établi son Eglise sur l'**obéissance.** Il a placé à sa base le fondement des apôtres et des évêques leurs successeurs, et la pierre angulaire de son représentant parmi nous: le Pape. Il leur a donné toute autorité pour régir cette société nouvelle; et pour en diriger les membres vers la destinée voulue par lui-même, le divin fondateur. En même temps il faisait à tous les membres de cette société le devoir strict d'obéir à l'autorité ainsi établie.

Et Notre-Seigneur agit toujours par cette autorité qu'Il a établie. Si quelqu'un tentait de se soustraire à cette obéissance à l'Eglise, il résisterait à l'autorité même de Dieu.

Dieu aime les oeuvres d'obéissance et les bénit. Certains sont tentés parfois de franchir la frontière de l'obéissance. Ils trouvent l'autorité trop lente, trop peu éclairée, à leur goût. Puis ils s'applaudissent de certains succès apparents. Mais le jour de Dieu vient et l'illusion mensongère se dissipe comme l'air qui sort d'un ballon. Ils sont confondus dans leur orgueil. Car Dieu résiste aux orgueilleux. Aux humbles, aux obéissants, Il donne la victoire. En travaillant avec Dieu, dans l'obéissance, on bâtit sur le roc; autrement on bâtit sur le sable mouvant.

Certains parfois s'arrogent le droit de servir l'Eglise contre l'Eglise.

Au lieu d'opter pour le jugement paisible et longuement murie de l'Eglise ,ils optent pour leurs convictions personnelles. (Question des écoles; éducation chrétienne des enfants; danses lascives; cinéma sensuel; et même : action catholique). Ils veulent soumettre l'Eglise à leurs plans.

Souvent même ils blâmeront l'Eglise avec amertume parce qu'elle refuse de se laisser entraîner dans le sillon de leur élan fougueux, d'approuver certaines initiatives hardies, tapageuses, dont ils sont les promoteurs. Et tout de suite ils se proclament victimes de l'incompréhension; ils vont jusqu'à se croire justifiés de rompre les ponts de l'obéissance.

Heureux les cervaux bien équilibrés! Heureuses les âmes fortes trempées dans une fidélité inviolable à l'Eglise, qui a les promesses de la vérité, de la vie, de l'immortalité. La tempête pourra venir, elle pourra se faire violente en eux, mais ils tiendront la barre d'une main ferme, évitant les écueils, ils sauront maintenir le gouvernail vers la bonne direction.

N'oublions jamais que l'Eglise porte en elle l'assurance de l'éternité. Sa sagesse est supra-terrestre. Elle projète son regard perçant et serein par-delà les frontières des siècles. Elle sourit doucement à ceux qui viennent à elle brandissant dans leurs mains ce qu'ils croient être la clef des énigmes. Elle est si vénérable, si remplie d'expériences qu'elle ne se lance pas tout de suite dans le tourbillon des novateurs.

A la suite du Christ, elle a toujours demandé l'obéissance à ses enfants. Elle l'exige d'eux au point de séparer de sa communion ceux qui se révoltent formellement contre son autorité et son magistère. Celle-ci est une douloureuse mesure qu'elle ne prend qu'avec regret.

L'Eglise attend obéissance et adhésion à ses enseignements infaillibles; à tous ses autres enseignements qui nous viennent soit du pape, soit des Congrégations romaines, à toutes les prescriptions disciplinaires.

En tout ce qui concerne l'obéissance à l'Eglise, les membres de l'Action Catholique Rurale doivent être des exemples vivants et fidèles.

FOI ET CONFIANCE ABSOLUE DANS L'EGLISE QUI EST VIVANTE.

On ne peur pas douter de l'Eglise. Il ne faut pas se laisser scandaliser par les persécutions ,les calomnies, et toutes les épreuves dont elle est l'objet. Il ne faut pas mettre en doute sa sainteté, et sa divinité par la constatation des misères et des fautes de ses membres. Il ne faut pas désespérer de l'Eglise même si les résultats extérieures de ses efforts d'évangélisation de conquête, n'apparaissent pas aussi grands qu'on les espérait.

Douter de l'Eglise, c'est douter de Dieu, de Sa parole, de Sa puissance. C'est douter du Christ, car l'Eglise c'est le Christ. C'est oublier que l'Eglise, comme le Christ sera toujours un signe de contradiction, jusqu'à la fin des siècles. C'est oublier que la persécution est un moyen providentiel de progrès pour elle.

Douter de l'Eglise, c'est s'éloigner de la **Foi.**

Catholiques et apôtres de l'Action Rurale, que votre foi dans l'Eglise soit solide comme le roc sur lequel elle est bâtie. Que votre espérance en elle soit inébranlable. Elle a pour vous les promesses et les richesses de la Vie Eternelle qu'elle est chargée de vous donner comme sa mission première la plus sacrée. Elle n'y manquera pas pourvu que vous ne lui manquiez pas de fidélité.

Application à l'Action Catholique

Bien chers membres de l'Action Rurale ,je viens de vous parler de la **connaissance** de l'Eglise, de l'**amour** pour l'Eglise, de l'**obéissance** qui lui est due, de la **confiance** indéfectible que vous devez avoir en elle.

Quel rapport y a-t-il entre ce sujet et le présent Congrès d'Action Rurale. Entrer dans l'Action Rurale, c'est vous engager avec l'Eglise et sous sa direction à sauver les hommes vos frères.

Plus vous aurez développé en vous le sens de l'Eglise, mieux préparés serez-vous à faire avec elle et en elle un apostolat fécond, vraiment sauveur.

Votre **connaissance** de l'Eglise vous aidera, sachant qu'elle est un édifice qui monte, vous aurez à coeur de travailler avec les autres ouvriers à sa construction.

Sachant qu'elle est un champ, vous serez heureux de le cultiver avec le Père de famille, de n'y semer que le bon grain, de le défendre contre les semeurs d'ivraie.

Apercevant l'Eglise comme un corps; vous serez fiers d'en être des membres, et des membres sains, vivants, utiles. Vous voudrez rendre service aux autres membres.

Puis la considérant comme une famille, vous chercherez à accroître l'union de tous ses enfants dans l'amour, la paix, la charité.

Vous rappelant que l'Eglise est premièrement une société des fidèles unis par la même foi, vous cultiverez en vous cette foi divine et vous la répandrez autour de vous.

Et vous rappelant qu'elle est encore une société des fidèles unis par les mêmes sacrements, vous donnerez l'exemple de l'assiduité et de la ferveur à les recevoir.

Vous rappelant en troisième lieu qu'elle réunit les fidèles sous une même autorité, vous vous attacherez à l'autorité de l'Eglise comme à celle même de Dieu, et vous lui attacherez ou rattacherez ceux et celles qui s'en éloignent.

Votre **amour** de l'Eglise vous aidera. Cet amour vous soutiendra dans les nombreux sacrifices qu'exige de vous la pratique de l'apostolat. Quand on aime bien quelqu'un on est capable de se sacrifier pour lui. Si on aime bien l'Eglise, non seulement on ne refusera pas ses demandes, mais on ira au devant de ses désirs. On se dévouera pour elle là où elle à besoin de nous et de la façon qu'elle le demande de vous.

Votre **obéissance** à l'Eglise vous entrainera à de grands travaux et à de grandes réalisations apostoliques. Car vous avez compris que l'Eglise appelle les laïques à l'apostolat. Elle leur en fait un grand devoir. Elle dit et redit que cet apostolat des laïques est "une nécessité indispensable" (Pie XII).

Vous comprenez cela; et même si vous ne comprenez pas entièrement vous avancerez quand même, certains qu'en obéissant à l'Eglise on ne se trompe jamais.

Vous avancerez généreusement mais toujours soumis à ceux de qui seuls, relève l'organisation de l'apostolat.

Vous avez entendu Pie XII le déclarer: "Cette dépendance (des laïques à l'égard de la hiérarchie) est la plus étroite pour l'Action Catholique; celle-ci représente un apostolat officiel des laïques; elle est un instrument entre les mains de la hiérarchie; elle doit être comme le prolongement de son bras; elle est de ce fait soumise par nature à la direction du supérieur ecclésiastique" (14 oct. 1951).

En faisant entière **confiance** à l'Eglise, vous ferez confiance à cette Action Catholique qui vous est proposée par elle comme un des grands moyens de sanctification et de salut pour le monde.

Vous accepterez les mouvements que celle-ci vous propose, et tels qu'elle vous les propose. Vous accepterez l'Action Rurale, la JAC, la JEC avec leurs programmes, leurs mots d'ordre et même leur cotisation.

Vous ne refuserez pas les fonctions qui vous seront proposées, comptant plus sur la grâce de Dieu que sur vos vertus et vos talents.

Ces actes de foi et de confiance dans l'Eglise votre Mère, seront pour vous des causes certaines de grâces et de bénédictions.

Conclusion

Bien chers apôtres de l'Action Rurale, je suis convaincu, que nous réussirons à développer notre Action Catholique en une force puissante pour Dieu et son Eglise; en une force puissante pour l'Oeuvre bienfaisante de l'Eglise : pour cette pénétration dans les âmes de nos fidèles, de cette grâce, de cette vie divine qu'il est de sa mission première, essentielle de leur communiquer.

Cette conviction me vient de votre présence ici ce soir, de toutes les magnifiques activités de cette journée, et plus encore de l'esprit droit et bon qui vous animent. Elle me vient du fait que vous possédez le Sens de l'Eglise. Vous la connaissez, vous l'aimez, vous lui êtes soumis, et lui faisant pleinement confiance, vous êtes à vous dévouer pour Elle.

Continuez ainsi avec courage et persévérance, Dieu et son Eglise ne vous manqueront pas.

Ce matin, à la messe, je vous ai parlé de l'amour de Dieu premier principe de votre apostolat; ce soir, je vous ai parlé de l'Eglise votre mère et de l'Action Catholique. J'exprime le voeux que vous quittiez ce congrès avec un accroissement d'amour pour le **Bon Dieu, pour son Eglise,** et pour l'a**postolat.** Et voici sur vous tous, sur votre programme et sur vos activités ma bénédiction la meilleure: Benedictio Dei . . .

Le prince Charles au pensionnat

Newbury, Angl. — Le prince Charles est arrivé à l'école de Cheam, où il sera pensionnaire au cours des quatre prochaines années.

L'arrivée s'est déroulée sans cérémonie officielle. Le prince, âgé de huit ans, s'est joint à ses nouveaux condisciples au milieu des groupes de parents.

La reine Elisabeth et le prince Philippe sont demeurés au pensionnat pendant un quart d'heure. Puis ils ont dit aurevoir à Charles.

L'intelligence et les bombes atomiques

Londres. — Il se pourrait que des substances radioactives provenant d'explosions atomiques aient causé un surcroît d'intelligence chez les enfants, fait savoir un psychiatre britannique. Le Dr J. Bord Thompson, affirme que les tests de 5,000 enfants d'âge scolaire en Grande-Bretagne, née depuis 1945, montre que l'intelligence de ces enfants est bien au-dessus de la moyenne. Mais il ajoute qui si une faible quantité de substances radioactives peut être profitable aux enfants, une trop grande quantité serait dangereuse.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2:50 par an; Québec : $3.00 par an ;
Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministere des Postes, Ottawa.

Mercredi le 2 octobre 1957

La Bible vous parle

La preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ, alors que nous étions encore pécheurs, est mort pour nous. (Rom 5,8.

—Lorsque le sacrifice monte, la grâce de Dieu descend toujours.

Baeteman

* * *

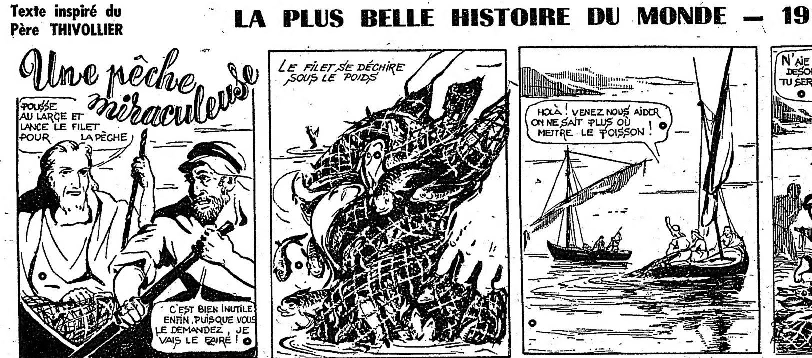
—Celui qui ne se courbe pas sous le joug du sacrifice, se tordra bientôt sous l'aiguillon du vice.

Lacordaire

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 19

Images de MARIE PIGNAL



1. Assis sur la barque de Pierre, Jésus parle à la foule. Lorsqu'il a fini, il dit au pêcheur: "Jetez les filets". "Mais, lui dit le pêcheur penaud, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre. . . Enfin, puisque vous le voulez, je vais lancer le filet", et la barque s'éloigne, suivie d'un autre bateau, car il faut être deux pour la manoeuvre du filet.



2. On lance le filet, les 2 barques manoeuvrent pour le dérouler sur un grand espace qui encercle le poisson. . . quand il y en a! Enfin, puisque le Maître a parlé, avec lui on ne sait jamais. . . Au bout d'une heure, Pierre donne l'ordre de remonter le filet: comme il est lourd! C'est incroyable, il y a une multitude de poissons! Jamais on n'a vu chose pareille, les mailles du grand filet craquent. . .



3. La barque est pleine. Pierre fait signe à l'autre barque où sont Jacques et Jean de venir les aider. On remplit tellement les deux barques que l'eau affleure le bord, et il faut ramer doucement pour revenir au rivage.



4. Arrivés au rivage, tout le monde se précipite pour voir cette pêche miraculeuse; les apôtres sont saisis de stupeur et Pierre qui est un impulsif se jette à genoux devant cet homme extraordinaire: "Seigneur ne restez plus avec moi, je ne suis qu'un pauvre homme. . ." A cette humble sincérité, Jésus répond par la plus magnifique promesse.

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE. *en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.*

Le curé de Lanslevillard

Nouvelle par Henry Bordeaux de l'Académie Française

Je ne sais s'il est arrivé à beaucoup de gens de diner avec un rescapé de l'assassinat et d'être servi par l'assassin. Pareille aventure m'advint chez un curé, et je n'ai pas besoin qu'on me prie beaucoup pour en donner le récit authentique, avec tous les détails comme disent les journaux. Tous les détails que j'en sais, du moins, car beaucoup ne m'ont pas été transmis.

I

C'était le curé de Lanslevillard-en-Maurienne, chez qui je tombais à l'improviste un soir de mauvais temps.

Je rentrais en Savoie d'une excursion sur le versant italien des Alpes, mais j'y rentrais par les sommets. J'avais quitté la vieille petite ville de Suse qu'ornent encore des antiquités romaines ,pour aller coucher la veille à la Casa d'Asti, mauvais refuge perché à près de neuf mille pieds. De là j'avais achevé l'ascension de la Roche-Melon, qui est cotée 3,548 mètres, et qui n'offre pas de sérieuses difficultés. On y a même bâti un bout de chapelle. Il est vrai que la pierre ne manque pas. Et l'on y va en pèlerinage le 5 août. Il faut tout de même des pèlerins robustes et de souffle long. C'est une dévotion très ancienne, qui remonte au XIVe siècle: un nommé Boniface Rosario, sur qui je ne puis donner aucun renseignement, gravit le premier la montagne pour remplir un voeux. La cime est italienne, mais tout de suite après le glacier on est en France.

Il paraît que la vue de Roche-Melon, soit du côté de l'Italie, soit du côté de la Savoie, est très étendue et très belle, à cause des glaciers et des vallons que l'on découvre et qui se font opposition. Je ne vis que des nuages poussés par le vent, et par intervalles quelque pan de rocher. Une petite neige pointue commençait à me piquer le visage. Je me hâtai de descendre, ou plutôt de dégringoler sur Bessans-de-Maurienne, par les chalets de Giaffa et de Pierre-Grosse. Besans est la patrie des Clapier. Mais le nom des Clapier n'est connu que des touristes qui se hasardent dans ce coin de pays et des officiers des bataillons alpins qui reconnaissent la frontière avec leurs hommes. Les Clapier étaient une famille d'artistes qui sculptaient sur bois et peignaient à fresque. D'Avrieux à Bonneval, ils ont décoré bon nombre d'églises de la vallée. Les statuettes de l'autel de Bessans, les peintures murales de la chapelle Saint-Antoine et de Notre-Dame des Neiges sont surtout intéressantes. Elles le seraient encore davantage si l'on pouvait les dater d'un siècle et demi auparavant. Car les Clapier sont des primitifs en retard. Il faut leur tenir compte de l'abri de montagnes qui les séparait du reste du monde. Ils ne subirent aucune influence, ni d'Italie, ni de France, et ils donnèrent libre cours à leur naïveté rustique, sans être aidés ni embarrassés par aucun renseignement.

Pourtant cette partie de la Maurienne était plus fréquentée autrefois qu'aujourd'hui. Avant le chemin de fer et le percement du tunnel, on se rendait en Italie par la route du mont Cenis, construite sous Napoléon, qui remonte la vallée jusqu'à Lanslebourg, d'où elle part à l'assaut du col. Avant la route on passait par toutes sortes de chemins muletiers à travers les Alpes: il y avait les cols du grand et du petit mont Cenis, celui du Clapier, assez mauvais, où les derniers travaux des historiens fixent le passage d'Annibal, parce qu'il répond seul à la description de Polybe, qui avait fait le voyage avant d'écrire, et bien d'autres encore plus ou moins accessibles. Les automobiles, maintenant, redonnent de la vie à la route, et tous les ascensionnistes, que la Suisse trop confortable désespère, commencent d'être attirés par le massif de la Vanoise qui sépare la Maurienne de la Tarentaise, et par celui de la Levana, où prend sa source l'Arc, qui est le fleuve irritable et prompt à sortir du lit.

Avide d'un bon goût, je ne m'arrêtai pas à Bessans, qui est pittoresque mais malpropre. Une carriole descendant sur Lanslebourg me recueillit au passage. Là, je savais rencontrer une bonne hôtellerie, et je ne pouvais prendre le lendemain matin, dès potron-minet, la voiture pour Modane. Mais à Lanslevillard qui n'est qu'à deux lieues à peine de Lanslebourg, le temps devint si affreux que le mulet qui nous remorquait s'arrêta net. Impossible d'aller plus loin à cause d'un vent du diable et des bourrasques de neige et de pluie mêlées, d'autant plus que la nuit menaçait. A la fin d'août, elle tombe déjà sans crier gare, et beaucoup trop tôt quand on est en course.

L'unique et méchante auberge de Lanslevillard était fermée pour cause de décès. Un placard écrit à la main et cloué à la porte en avertissait le voyageur malchanceux. Il avait fallu emmener le corps du propriétaire à Bonneval, son pays. Que faire ? Continuer sur Lanslebourg? En somme, la distance n'est pas grande. Mais elle l'est toujours trop sous la tempête, et j'étais transi de froid. Mon séjour sur la charrette avait achevé de me geler. Il y a toujours une ressource dans les plus mauvais villages, et c'est la cure. Que de curés, en montagne, ont joué ainsi le rôle de bon Samaritain ! Ils ne condamnent pas souvent leur porte, et ils accueillent sans méfiance le touriste fatigué. En Savoie, ils sont, la plupart du temps, hospitaliers. Gais, ou bougons, ils vous offrent un lit et une place à table, et même ils ne détestent pas la compagnie. Leur pauvreté, qui est grande dans cette Maurienne pelée, ne les préserve pas d'être généreux.

Mais voilà, ils ne sont pas absolument maitres chez eux. Leurs servantes se chargent de la police. Si M. le curé est absent, gare à l'alpiniste en détresse ! On l'examine, on le toise, on le palpe du regard, et cet examen lui est rarement favorable. Qu'est-ce que ce chapeau de feutre informe, ce costume fripé, ces souliers dont les clous menacent comme des défenses de sanglier, ce baluchon qui pointe sur le dos, cette petite pioche à la main ? Des contrebandiers sont ainsi faits, et des braconniers aussi qui passent la montagne pour s'en aller tirer les bouquetins du roi d'Italie. Et l'on sait que ces sortes de gens s'apparentent aux brigands et aux chemineaux. Passez votre chemin; cherchez ailleurs un logis, et, d'ailleurs, la paille des granges n'est-elle pas suffisante pour vous ?

Quand M. le curé est là, on s'en aperçoit tout de suite aux coups d'oeil qu'elles jettent de la porte vers l'intérieur du presbytère. Elles font bien des façons, mais avec moins d'arrogance et de sécurité. Alors il faut mener grand bruit, et insister jusqu'à ce qu'une porte s'ouvre et qu'une voix réclame :

—Qu'est-ce que c'est, Mariette, ou Franchette, ou Jeannette ?

Du coup l'on est sauvé ! On entre et l'on se présente.

—Soyez le bienvenu, mon ami.

Une telle parole, quand on est trempé ,affamé et incertain de son gîte, fait l'effet d'une flambée de sarments dans une cheminée : illumination et chaleur.

Je n'étais pas sans inquiétude sur mon sort quand je sonnai à la cure de Lanslevillard. J'imaginais déjà une servante moustache et acariâtre, haute comme un cuirassier. Je m'affligeais d'autant plus que cette perspective que je sentis, avant même d'avoir tiré le cordon, une odeur de bonne soupe savoyarde, de ces soupes pareilles à la minestra italienne ou l'on trouve le tout, des légumes, du riz, des pâtes et même des olives. Quand elles ont bien mijoté sur le feu, elles se coagulent et la cuiller a peine à s'y enfoncer.

La servante qui m'ouvrit la cure de Lanslevillard était un homme. Un homme de mauvaise mine, ma foi, glabre, maigre, les pommettes saillantes, le teint jaune et les yeux souffreteux. Il entrebâilla la porte et me l'eût peut-être jetée au nez, si je n'avais pris la précaution d'introduire mon pistolet dans la fente.

—Je désire parler à M. le curé.

—Il n'est pas là.

—Je désire parler à M. le curé.

—Il n'est pas là.

—Je vous demande pardon : je l'entends.

En effet un bruit de voix me parvenait d'une pièce voisine.

—Il est avec M. l'archiprêtre.

Je criai avec force :

—Dites-lui que je demande à le voir.

Il y allait de mon souper et de mon lit : à tout prix il fallait donc appeler au secours, attirer l'attention. J'y réussis, et vis arriver une soutane avec les mots libérateurs :

—Qu'est-ce que c'est ?...

Mais au lieu de Jeannette, Franchette ou Mariette ce fut :

—. . . Antonio !

Antonio vaincu s'effaça et me laissa face à face avec son maitre à qui j'expliquais mon cas, sollicitant, le plus gentiment possible, l'hospitalité et m'excusant.

—Par un temps pareil, je crois bien, s'écria-t-il.

Puis il ajouta en clignant de l'oeil:

—Vous, vous êtes un malin.

—Mais non, monsieur le curé, je vous assure...

—Si, si, vous êtes un malin. Mais entrez d'abord. Il faut vous sécher, vous changer peut-être. Venez boire un verre avant la soupe.

(à suivre)

Une école maternelle créée en coopérative



Grâce à une souscription de parents, une école maternelle de $19,000 a été construite. C'est une véritable coopérative, tant du point de vue financier que du point de vue pédagogique, car les parents se sont groupés en divers comités pour conduire les élèves aux zoos, aux postes de pompiers, aux parcs et aux musées. On organise aussi des promenades en carriole, l'hiver, et des piques-niques, en été. L'école maternelle compte quatre-vingts élèves. Savez-vous le plus merveilleux de toute l'affaire ? Les élèves ne paient que douze dollars par mois. Où ça ? A Willowdale, en Ontario.

Exhortation aux Mexicains à fuir la superstition

Mexico. (CCC) — Son Exc. Mgr Miranda y Gomez, archevêque de Mexico, a enjoint à ses prêtres de répéter leurs appels aux fidèles, afin que ceux-ci ne se laissent pas entrainer par les pratiques superstitieuses et continuent à vivre chrétiennement. Ces déclarations ont été motivées par le triste spectacle offert par ceux qui ont ajouté foi aux rumeurs suivant lesquelles un cataclysme serait à craindre.

Le problème de la surpopulation du vieux continent n'est plus le même qu'au début du siècle

La question de l'émigration est de nouveau à l'ordre du jour. D'un côté nous voyons Israël prendre des dispositions pour assimiler 100,000 émigrants par an; de l'autre on nous apprend que l'Irlande envisage de prendre des mesures pour enrayer une émigration qui menace de priver le pays d'éléments indispensables à sa subsistance. L'Italie et les Pays Bas cherchent à se débarrasser d'un surplus qui pourrait compromettre leur équilibre économique et retarderait l'amélioration du standing de vie de la population.

C'est dans les débuts du siècle que l'émigration européenne a connu son plus grand développement. A cette époque un million d'Européens quittaient leur pays, se dirigeant principalement vers l'Amérique. Ces mouvements de population ont contribué largement à maintenir pendant de nombreuses années une stabilité sociale et économique.

L'émigration, en effet, permettait à des centaines de milliers de prolétaires de s'élever dans l'échelle sociale. Elle avait des effets favorables tant pour les nations qui accueillaient les émigrants que pour celles qui les envoyaient. Ajoutez à cela qu'elle contribuait à augmenter la productivité mondiale car les hommes qui se rendaient dans les terres nouvelles y avaient beaucoup plus de rendement que s'ils étaient restés chez eux.

La situation de nos jours est complètement différente. Comme beaucoup d'autres activités, l'émigration est dirigée. La plupart des émigrants ne quittent plus leur pays comme des aventuriers; ils se rendent à l'étranger dans le cadre des accords conclus par les gouvernements. D'autre part, les pays susceptibles de les recevoir ne leur sont pas tout à fait ouverts; ils n'accueillent que des contingents déterminés. L'ère des passionnantes aventures à travers les terres vierges est bien finie.

Par suite des multiples lois sociales adoptées par les pays européens l'émigration ne présente plus autant d'attraits puisque le prolétaire, s'il n'a pas de travail, reçoit des indemnités de chômage et il est assuré d'avoir une pension de vieillesse. Dans ces conditions à quoi bon quitter son pays natal ?

Et pourtant, beaucoup d'Irlandais le quittent pour gagner les Etats-Unis. L'Irlande n'a qu'une population de 2,900,000 habitants et, en 1956 elle a donné 80,800 émigrants. A quoi attribuer cet exode massif ? Dans les milieux officiels on estime qu'il est dû au manque d'industries. De ce fait l'Irlandais moyen ne voit pas la possibilité de faire carrière chez lui et, comme les Etats-Unis offrent un magnifique champ d'action, il change de patrie. On a noté que, jadis, les émigrants irlandais étaient presque tous des agriculteurs; actuellement ce sont généralement des employés dont la classe s'est fortement accrue avec le développement de l'instruction. Malheureusement l'industrie ne s'étant pas accrue dans les mêmes proportions, ces employés n'ont guère d'avenir.

Le cas de l'Italie est tout à fait différent. Les émigrants italiens sont en général des hommes du peuple, des ouvriers, et ceci est dû au fait que la population croît trop rapidement — ce qui n'est pas le cas de l'Irlande.

De même aux Pays Bas où, malgré que l'industrialisation progresse à grands pas elle est insuffisante pour fournir des emplois à tous les "nouveaux venus".

A ce propos, le Dr Luck (Etats-Unis) vient de se livrer à un calcul intéressant. A la cadence de l'accroissement actuel de la population mondiale, nous dit-il, le globe comptera en l'an 2,050, environ 7 milliards d'individus. Il estime que si la terre est travaillée partout avec de bonnes techniques, elle pourra nourrir tous ses habitants.

En attendant chaque Etat poursuit la défense de ses intérêts sans se demander ce qu'il adviendra de nous en l'an 2000. C'est ainsi qu'Israël a adopté un budget de 135,000,000 de dollars pour la colonisation. Il espère 100,000 émigrés par an car il désire doubler sa population qui est actuellement d'environ 2,000,000 d'habitants. Il doit atteindre ce chiffre s'il veut être en mesure de tenir tête aux Arabes.

Cette préoccupation s'explique parfaitement mais il faut bien reconnaître que, d'ici une cinquantaine d'années les problèmes vont apparaître très différents; ils devront être examinés non à l'échelle nationale mais mondiale.

Nous avons actuellement à traiter de multiples problèmes. Les générations qui nous suivront auront à en résoudre de plus ardus encore.

Mission catholique dans une ville sainte de l'Inde

Bénarès. (CCC) — La "Société nationale pour les Missions" de l'Inde a fondé à Bénarès, une des sept villes saintes de l'hindouisme et le plus grand but du pèlerinage de cette religion, un couvent et un centre missionnaire dénommé "Cité du Christ", qui est ouvert aux adhérents de toutes les religions. Ce Centre destiné à la prière et à la contemplation, connaît une fréquentation très assidue. La Société a obtenu l'approbation de l'épiscopat hindou pour la création de ce Centre, et a également été reconnue canoniquement.

Les "Petits Frères de Jésus" iront en Australie

Sydney. (CCC) — Le R.P. René Voillaume, fondateur et supérieur général des "Petits Frères de Jésus" est arrivé en Australie, où il a l'intention de fonder une nouvelle branche de sa congrégation, dont les origines remontent à 1923, et qui compte actuellement environ 200 membres, dont l'activité se déroule principalement en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud. Les "Petits Frères de Jésus" sont, pour la plupart, des travailleurs manuels qui exercent leur profession en dehors de leur communauté. Ils vivent dans les conditions les plus pauvres. Ils accomplissent leur noviciat dans le désert du Sahara, où ils s'initient aux méthodes agricoles. Leurs études portent principalement sur les langues et la sociologie.

INSTRUMENT DE PRECISION

On parle devant un restaurateur d'une machine de précision qui fonctionne dans un laboratoire et peut couper les choses à une épaisseur d'un millième de pouce seulement.

—Où pourrais-je bien me procurer une machine comme celle-là, dit le bonhomme; elle me serait bien utile pour les sandwiches au jambon.

Le club Canadien change de main

La famille Molson en aura maintenant le contrôle, de même que de la Canadian Arena Company — Déclaration conjointe des sénateurs Raymond et Molson

Montréal. — Le contrôle de la Canadian Arena Company et du club de hockey des Canadiens de Montréal a été vendu au sénateur Hartland Molson et aux membres de la famille Molson, de la brasserie du même nom, a-t-on annoncé.

La vente a été révélée dans une déclaration conjointe du sénateur Donat Raymond, président de la Canadian Arena Company, et du sénateur Molson.

Le communiqué dit :

"Tout en conservant un intérêt, le sénateur Raymond a vendu un nombre majoritaire d'actions de la Canadian Arena Company et du club de hockey des Canadiens de Montréal au sénateur Molson et à d'autres membres de la famille Molson."

La transaction, que l'on considère comme l'une des plus considérables dans l'histoire du sport au Canada, impliquait un montant d'argent qui n'a pas été révélé.

Le communiqué ajoute qu'il n'y aura pas de changement dans la politique de la Canadian Arena et du club de hockey.

Les Canadiens, gagnants de la coupe Stanley pour les deux dernières saisons, ont joué devant des foules remplissant le Forum à sa capacité depuis les premières années de la deuxième guerre mondiale.

En plus du club de la ligue Nationale et du Forum de la rue Ste-Catherine, la Canadian Arena maintient aussi plusieurs clubs-fermes de hockey dans diverses parties du Canada et aux Etats-Unis.

Le communiqué dit que M. Frank Selke demeurera vice-président et gérant général de la Canadian Arena et du club de hockey. Il ajoute :

Hommages à M. Raymond

"Nous sommes très heureux que le sénateur Raymond conserve un intérêt, car en sa qualité de président du conseil des directeurs de la Canadian Arena Company il a apporté une contribution remarquable au sport canadien.

"Nous sommes donc très heureux de nous associer au sénateur Raymond et d'assurer les amateurs de hockey que tout sera fait pour conserver et améliorer le merveilleux record du club de hockey Canadiens et de la Canadian Arena Company Ltd."

Fervent sportif

Le sénateur Molson est un fervent sportif et son père, feu le colonel Herbert Molson, fut l'un des fondateurs de la Canadian Arena Company.

Il est président honoraire de la British Empire Games Association of Canada, membre du comité consultatif de l'Association olympique canadienne, membre à vie de l'Union athlétique amateur du Canada, patron honoraire de l'Olympic Athletic Club et membre à vie du Montreal Flying Club.

ENIGME

—Alors, disait un mari à sa femme, tu aimes beaucoup la lecture ?

—Oui, mais à ce sujet, je voudrais te demander quelque chose. Comment peut-on faire pour imprimer un livre dont les pages ne sont pas coupées.

L'archidiocèse de Paris compte relativement peu d'Eglises

Paris (CCC) — L'archidiocèse de Paris compte actuellement environ sept millions d'habitants, en grande majorité catholiques. Or ceux-ci n'ont à leur disposition que 360 églises, et un certain nombre d'entre elles ont été bâties au Moyen-Age, à la Renaissance au centre de la ville, dans la Cité, où il n'y a pratiquement plus que des maisons de commerce et de bureaux.

A la périphérie de la ville, les églises sont petites, ou même, il n'y en a pas du tout. Les quartiers ouvriers, principalement, dont certains ont vu leur population doubler au cours des trois dernières années, sont dépourvus d'édifices religieux et de lieux de culte sufisamment vastes.

Malgré les efforts entrepris, la construction d'églises dans la capitale française ne parvient pas à suivre le progrès constant et rapide de la population. L'archidiocèse edParis aurait besoin, actuellement, de 700 églises supplémentaires.

Les Canadiens sont de grands voyageurs

Ottawa. — L'an dernier ,le nombre des Canadiens qui ont voyagé à l'étranger a été presque aussi élevé que le nombre des touristes qui sont venus au Canada. Les Canadiens ont dépensé plus d'argent à l'étranger que les touristes étrangers n'en ont dépensé au Canada. C'est ce qu'annonce le Bureau fédéral de la statistique.

Le français est encore une langue internationale

Paris. — L'Académie des sciences morales et politiques a décidé qu'elle devait défendre l'usage du français comme langue internationale en refusant d'accepter une lettre qui a été adressée en anglais.

Son secrétaire, M. Emile Mireaux, a déclaré aux académiciens, qu'il avait reçu une lettre rédigée en anglais, d'un organisme international de Vienne qui demandait aux membres de l'Académie de coopérer avec lui.

Il a répondu que comme le français est aussi une langue internationale, la demande devra être faite en français.

Il n'a pas identifié l'organisme international.

CHEZ LE DENTISTE

Patient — Docteur ! J'ai des rages de dents épouvantables.

Dentiste — Elles vous prennent souvent ?

Patient — Toutes les cinq minutes.

Dentiste — Et elle durent ?

—Patient — Oh! une demi-heure chaque fois.

MOTS CROISÉS No 70

HORIZONTALEMENT

1 — Reprise, ouvrage passefilé.
2 — Une des cinq parties du monde — Colères.
3 — Abréviation de sainte — Affection des tissus sous-cornés du pied, chez le mouton (pl.).
4 — Facilement ému — Règle double.
5 — Conjugaison — Manières, façons.
6 — Para, embellit — Employa, se servit.
7 — En les — Soin, souci — Notaire public.
8 — La Nativité — Le côté droit.
9 — Consonnes jumelles—Conjonction.
10 — Action d'éternuer.
11 — Roue à gorge d'une poulie — Trois fois — Saison.

VERTICALEMENT

1 — Orner de passements.
2 — Genre de composacées — Dénués d'esprit.
3 — Qui est à lui — Deux voyelles.
4 — Pronom personnel — Arracher les mauvaises herbes d'un sol cultivé.
5 — Lettre grecque — Sans ornement — Sigle pour désigner la dynamite.
6 — Un peu faible — Deux voyelles.
7 — Article espagnol — Aller çà et là à l'aventure.
8 — Lieu où se repose le loup pendant le jour.
9 — Canton suisse — Note de la gamme renversée — Représentation d'une chose dans l'esprit.
10 — Joueur qui prend la place d'un autre qui a perdu la partie — Deux consonnes.
11 — Crochets de fer — Privation de quelque chose dont on jouissait.

(Solution de ce problème en page 7)

Les Franco-Colombiens

VANCOUVER

Installation des nouveaux officiers du "Conseil Père L. Fouquet" à Vancouver

La cérémonie d'installation eut lieu le lundi soir 16 septembre, à la salle paroissiale St-Sacrement, sous la présidence du Député de District, le frère Wilfrid Croteau, de Maillardville.

Voici la liste complète des officiers du Conseil 3821 pour l'année 1957-58: grand chevalier: M. Albert Lefebvre; député grand chevalier: M. Arthur Beaubien; chancelier: M. Victor Martin; cérémoniaire: M. Victor Lévesque; secrétaire-archiviste: M. Emmanuel Pallard; secrétaire-financier: M. J.-E. Audette; avocat: M. Bernard Ouellette; garde-intérieur: M. Jean-Baptiste Tisseur; garde extérieur: M. André Tremblay; président des Six Points: M. Donat Savoie; intendant: M. Laurent Gilmore; syndics: MM. Maurice Ecarnot, Harry Beauregard et Léo Dupré.

Outre les officiers ,assistaient également à cette impressionnante cérémonie les RR. PP. Philibert Paré, o.f.m., du conseil de Maillardville, et Jean-Louis Lemire, s.s.s., assistant-aumônier du Conseil Fouquet, M. E. Morier, du Conseil Maillardville, ainsi qu'un bon nombre d'autres membres du Conseil français de Vancouver.

A l'issue de la cérémonie d'installation, adressèrent la parole: le Grand Chevalier (réélu), M. Albert Lefebvre; M. Wilfrid Croteau, les RR. PP. Paré et Lemire. Au cours de son allocution, le R.P. Lemire, après les félicitations et voeux d'usage à l'adresse des nouveaux officiers, nous fit part d'un message reçu récemment de l'hon. juge Adélard Fontaine, de Montréal, membre du Conseil Suprême des Chevaliers. Ce dernier, dans une lettre des plus sympathiques, félicite les membres du Conseil Fouquet de l'effort qu'ils mettent à bien conserver français leur conseil et, pour les aider dans ce but, les invite à se servir le plus possible de l'abondante littérature française, publiée par le Conseil Suprême de New-Haven. Enfin le Père Lemire présenta le R.P. Philibert Paré, de Maillardville, qui nous fit une vibrante causerie sur "L'Action catholique et la chevalerie". Il nous rappela — en citant Son Exc. Mgr Van Lierde, en visite à Maillardville récemment — comment la mystique et la doctrine de l'Action catholique avaient été inspirées directement par Dieu à Pie XI et tout ce que l'Eglise attend de la Chevalerie, qui est, pour ainsi dire, la formule de l'Action catholique pour les adultes, du moins ici sur la Côte.

Un goûter, préparé par les frères Raymond Gaudry, J.-D. Dion, François Coulombe et Laurent Gilmore, termina la soirée. La prochaine réunion est fixée au lundi soir 7 octobre à 8h.15, à la Salle paroissiale St-Sacrement.

VA ET VIENT

Le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., est allé faire sa retraite annuelle à St. John's Hospital, Port Townsend, Wash., où sa soeur religieuse de la Providence, Sr Zéphirin, est supérieure depuis quelques années. — Le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., a remplacé pendant quelques jours M. l'abbé Nestor Therrien, comme aumônier de l'hôpital St-Paul de Vancouver.

Ont signé au registre des visiteurs:

M. Benoît Veilleux, infirmier, de Montréal, M. Maurice Poulin, d'Edmonton; Mlle Lise Gariépy, cousine du R.P. Lemire, originaire de Joliette, P. Q.; actuellement en service dans l'Aviation, à Cold Lake (Grand Centre), Alberta; M. l'abbé Ernest Guèvremont, curé de la paroisse St-Joseph, Rouyn, P.Q.; M. C. Liboiron, ex-journaliste, de Montréal.

Naissances :

Elaine-Jean Booth, fille de Jack Booth et de Cécile Brisson, née le 16 juillet, baptisée le 8 septembre, par le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., parrain et marraine: Maurice Brisson et Jean Hall-Brisson.

Joseph-Elphège-Camille-Luc Couture, fils d'Armand Couture et de Mariette Lépine, né le 7 septembre, baptisé le 15 septembre par le R.P. Lemire; parrain et marraine: Elphège Barrette, représenté par Alec McGuire, et Eva Dorlet-Barrette, représentée par Mme A. Maguire.

Joseph-Alfred-Daniel Tremblay, fils de Charles-Eugène Tremblay et de Comma Grenier, né le 7 septembre, baptisé le 22 septembre par le R.P. Lemire; parrain et marraine: Alfred Filion, représenté par Omer Bernard, et Jeanne d'Arc Tremblay-Filion, représentée par Mme Omer Bernard.

Mariages :

Donald Murray Galbraith a épousé, le 31 août dernier, Andrée-Catherine Paris, fille du Dr et Mme Jean-Baptiste Paris. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Charles-B. Paris, frère de la mariée, en l'église St-Sacrement de Vancouver.

Gino-Natale Norandin a épousé, le 2 septembre, Marie-Lorraine-Thérèse Touchet, fille d'Albert Touchet et de Blanche Trudeau; le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., a bénit le mariage et célébré la messe.

Horasse Ducasse a épousé, le 12 septembre, Marguerite Ray; le R.P. Lemire a officié.

Emilien-Rodrigue Martin a épousé, le 14 septembre, Marie-Rose-Astera Akerley; le R.P. Lemire a officié.

Sépultures :

Le 9 septembre, est décédé, à l'hôpital St-Paul, M. René Pouchard, père de Mme Paul Gagnon, de St-Sacrement de Vancouver; les funérailles ont été célébrées à St-Sacrement, par le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., le 11 septembre.

Le 9 septembre, est décédé, à l'hôpital St-Paul, M. Paul Bonkay, funérailles, le 12 septembre, à St-Sacrement; célébrant: le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Personnel enseignant

Dans la liste du personnel enseignant des écoles de Notre-Dame de Lourdes publiée il y a deux semaines, nous avons omis deux noms involontairement : M. Irénée Lefrançais enseigne les mathématiques au Grade XI; le R. P. Philibert Paré, o.f.m., enseigne le Français et la Religion dans plusieurs grades de l'école supérieure.

Visiteurs

Le V.F. Armand-Joseph, o.f.m., a eu la visite de son père, M. Hermann Dubuc, et de son frère, Omer, pendant une semaine. Ils sont retournés à Edmonton, Alberta.

Samedi le 28 septembre, le R.P. Alphonse-Marie-Claude Laboissière, Conseiller provincial, visitait au presbytère.

Baptêmes

PERRON: Marie-Gisèle-Louise, enfant de Louis Perron et de Rolande Girard. Les parrains sont Paul et Gisèle Girard.

SIMARD: Sheila-Marie, enfant de René Simard et de Anne-Louise Wright. Les parrains sont André et Barbara Champagne.

DALLAIRE: Laurie-Anne, enfant de Paul Dallaire et Izola Denning. Les parrains sont Vincent et Annette Doré.

JOUSSARD

M. Drapeau nous arrive de Vancouver pour voir à ses affaires et en même temps en profiter pour visiter des vieux amis.

M. et Mme Eugène Gagnon, d'Edmonton, sont venus visiter les familles Lamarche et J. Charrois.

Mme Frank Beach (Françoise L'Heureux) avec son jeune fils est à visiter les familles R. L'Heureux et L. Comeau.

Les jeunes gens, Ghislain Dubé et son cousin, Jean-Guy Martineau, arrivent de l'Est pour chercher de l'ouvrage. Il faut croire que les pâturages sont encore plus verts en Alberta, ou les chances de travailler moins rares.

Des fréquents visiteurs à Joussard : M. et Mme Robert Bachand, de Falher, qui viennent se promener chez M. et Mme Alp Bachand.

M. Wilfrid Couturier à ramener sa femme de Jean-Côté où elle a passé la semaine en visite. M. Albert Bouchard, de Jean-Côté accompagnait Wilfrid.

Mlle Gisèle Beaudoin, avec sa petite soeur Lise a été se promener à Falher pour la journée de dimanche.

Durant tout le mois d'octobre, mois consacré au Très Saint Rosaire, il y aura des exercices à tous les soirs, chapelet, litanie à la Sainte Vierge, suivie du Salut au St Sacrement. Profitons de ces pieux exercices pour demander les grâces et la protection dont nous avons besoins.

A tous les premiers vendredis du mois il y aura une heure sainte avant la messe de neuf heures. Un excellent moyen pour montrer notre amour à Jésus Hostie. Soyons généreux !

BEAUMONT

Mme Pierre Bérubé est patiente à l'hôpital Général d'Edmonton.

Une ancienne paroissienne en la personne de Mme Cécile Magnan, visitait ses parents et amis dernièrement.

Marie-Madeleine-Denise est née à M. et Mme Jean Hermary. Parrain et marraine : Mlle Bernadette Hermary et M. André Hermary, oncle et tante du bébé, demeurant à Red Deer.

Dimanche dernier, le R.P. J.-E. Lapointe prêtre retiré chantait la grand'messe.

Nos Chevaliers de Colomb et leurs invités d'Edmonton, prirent leur déjeuner à la salle, dimanche dernier.

POINT DE VUE DIFFERENTS

—Le couple qui vit en face semble réellement en amour, disait une femme à son mari. Chaque matin, en effet, je vois M. X... embrasser Mme X... avant de partir pour son travail. Pourquoi ne fais-tu pas la même chose?

—Tu n'y penses pas, répond l'époux. Elle ne m'a jamais été présentée!...

* * *

BIEN RENSEIGNE

Dans un hôpital :

—C'est un muet qui demande le docteur.

—Comment avez-vous qu'il est muet ?

—C'est lui qui le dit, monsieur.

—En tête de la classe ou le dernier, quelle importance! Ils nous apprennent les mêmes choses aux deux extrémités.

LEGAL

A la suite des cérémonies d'ouverture du nouveau Séminaire diocésain, jeudi dernier le 25 septembre, Son Exc. Mgr Panico se rendait à St-Paul, samedi soir dernier, pour y chanter une Grand'messe Pontificale en l'église cathédrale. Dans l'après-midi du dimanche le 29, il rencontrait, à la salle paroissiale, les communautés religieuses du diocèse de St-Paul, ainsi que les groupements d'Action catholique. Trois de nos religieuses, dont R. Sr Lamontagne, Supérieure du couvent Sacré-Coeur; Rév. Sr Bisson et Rév. Sr Cousineau étaient du nombre. Nos dames de Ste-Anne étaient représentées par Mme Cléophas Préfontaine, Mme Rémillard et Mme Léo Carrière, nos jeunes de la JEC étaient représentés par Mlle Pauline Messier, Mlle Rita Bergevin, M. Donald Cyr et M. Raymond Laforce, et la Croisade Eucharistique par Mlle Claudette Montpetit et Antoine Paquin.

Son Excellence rencontrait, lundi midi, à la salle paroissiale de St-Paul tous les prêtres du diocèse, qui après le banquet rencontrèrent individuellement les prêtres qui présentèrent le Bouquet Spirituel de chacun leur paroisse à Son Excellence. Son Excellence faisait ensuite une tournée dans la région de Donnelly et mardi il visitait les paroisses de la région de Westlock et Morinville.

M. Albert Mullen est déjà bien rétabli et en bonne voie de convalescence de retour depuis la semaine dernière à sa demeure.

Samedi dernier le 28 septembre, une dizaine de nos jeunes de la JEC se rendaient à Morinville pour une journée d'Action catholique. Les inspirations reçus à l'occasion de cette journée d'étude leur permettrons de se mettre à l'oeuvre avec enthousiasme pour mettre à exécution le programme de l'année. Une sous fédération des mouvements d'Action catholique a été fondée dont le chapelain est M. l'abbé Martineau, vicaire de Morinville.

Le beau temps est enfin revenu et les cultivateurs sont à l'oeuvre, travaillant de longues heures pour terminer les battages dans le plus court délai. Les rendements sont surprenants, nous dit-on malgré les quatre semaines de mauvais temps, et même la qualité n'en a pas trop souffert.

GIROUXVILLE

DECES

Le 30 septembre avaient lieu les funérailles d'Yvonne Corriveau, morte du cancer, à Edmonton à l'âge de 5 ans et 4 mois. Elle était la fille unique de M. et Mme Joseph Corriveau de cette paroisse.

M. l'abbé Gérard Bouchard, directeur de l'Action rurale, était de passage parmi nous ces jours derniers.

NOS MALADES

Sont à l'hôpital de McLennan : Mme Ernest Deslauriers, Mme Juneau, M. Charles Paradis et M. Roger Bessette. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

M. J. Bernard est de retour de ses vacances au Manitoba.

De retour de l'hôpital: Mme L. Houle, Mme David Brochu et bébé Patrick Deslauriers.

—J'ai assuré ma voix pour 5 millions de francs, assurait l'autre jour une chanteuse devant ses camarades.

Et l'une d'eux de répondre :

—Et qu'avez-vous fait avec tant d'argent ?

CLUNY

Mme Dora Simonin a eu la visite de quatre de ses beaux-frères: MM. George Simonin, de Calgary; Léo, de Kelowna; Louis de Bassano; et Henri, de Montréal. Ils visitèrent M. et Mme A. Gauthier, M. et Mme J. Gourdine ainsi que M. et Mme G. Beaudin, MM. Léo et Henri sont dans le moment à remodeler la demeure de Mme Simonin.

Mlles Denise Cretin et Pauline Nobert partaient dimanche pour se rendre à Lethbridge où elles exerceront leur profession de garde-malade à l'hôpital St-Michel.

M. Laurier Nobert est en visite chez ses parents pour un mois. Il est à l'emploi du Canadien Pacifique à Vancouver, C.C.

Mlle Anita Maynard est allée passer une couple de semaines chez des parents à Republic, Wash.

Nos sympathies à Mme John Reilly qui a eu la douleur de perdre sa mère Mme Octavie Prevost.

Nous avons dans le moment une température très agréable et très propice pour les récoltes, la plupart des fermiers ont presque fini de ramasser leur grain.

La grippe a fait son apparition dans Cluny et plusieurs élèves sont absents de leurs classes.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Dans son dernier numéro du 25 septembre, "The High Prairie Progress" (feuille hebdomadaire) nous rend compte d'une entrevue que son correspondant-éditeur eut avec notre Soeur Supérieure de Providence Hospital. — Voici un pâle résumé de son article sur notre Hôpital: "La construction d'une aile nouvelle a dû être remise à plus tard, vu le coût d'une telle entreprise; on voulait ajouter 42 lits, mais les prix sont montés de $700,000.00 à $900,000.00 et un autre $1,000.00 pour meubler cet hôpital, ce qui reviendrait à un million de dollars; on ne peut financer un tel montant; de plus, il nous faudrait y mettre 724 pilliers pour recevoir la fondation, ce qui amènerait un autre montant de $50,000.00 de plus, l'élévateur et les ventilateurs y ajoutteraient un autre $50,000.00; le Provincial aiderait de $41,000.00 et le Fédéral de $41,000.00: un total de $82,000.00; notre présent hôpital, qui est censé avoir 41 lits en a 64; de plus, au 31 juillet 1957, il nous était dû la jolie somme de $107,000.00 (comptes non payés). — Les Religieuses font de grandes économies pour financer beaucoup de matériel qu'il leur faut acheter à leurs frais; le projet d'une nouvelle aile n'est pas abandonné, mais remis à plus tard; nous espérons que le plan fédéral de santé verra à aider davantage la construction des établissements requis pour y recevoir nos malades.

Le Père Alac (80 ans) de Sturgeon Lake, est avec nous depuis le 26 septembre pour refaire ses forces; il se remet lentement d'un gros rhume et d'autres malaises; les Pères de la maison de Grouard sont venus le visiter.

Nous avons toujours un grand nombre de malades catholiques ici; parmi les Canadiens français, nous avons des gens de Joussard, Sunset House, Falher et Girouxville.

Notre école séparée catholique compte 266 enfants avec trois religieuses pour les enseigner et 6 laïques; maîtres et élèves sont de bonne humeur; l'abbé Gould, ptre-curé et secrétaire est plein de zèle apostolique.

Seigle d'automne

Les variétés de seigle d'automne Petkus et Sangaste ont été autorisées pour la vente au Canada au début de 1957. Ces deux variétés ainsi que les variétés plus anciennes Dakold et Antelope sont les seules variétés homologuées de seigle d'automne qui puissent être utilisées d'une manière satisfaisante dans les provinces des Prairies.

Petkus, d'origine allemande, possède une résistance passable à la verse ainsi qu'à l'égrenage et produit un gros grain bleu, uniforme. Il mûrit quelques jours après l'Antelope.

Sangaste, créé en Estonie, a de longs épis et une paille élevée qui résiste assez bien à la verse. La semence est grosse, uniforme et de couleur du tan, parfois bleuâtre. Cette variété mûrit quelques jours à une semaine après l'Antelope.

Sangaste est un peu plus résistante à l'hiver que Petkus, mais ni l'une ni l'autre variété ne sont aussi rustique que l'Antelope ou la Dakold. Il importe donc de signaler que ces nouvelles variétés Sangaste et Petkus ne s'adaptent pas aussi bien aux conditions des provinces des Prairies que les Antelope et Dakol. Par contre, si la destruction par l'hiver n'est pas grave, ces deux espèces européennes donnent des rendements plus élevés, un meilleur grain et elles sont supérieures aux Antelope et Dakold dans certaines régions.

Il est bon d'attirer de nouveau l'attention sur une autre variété relativement nouvelle appelée Tetra Petgus. Cette dernière, bien différente de Petkus, ne devrait pas être cultivée dans les Prairies parce que gravement endommagée par l'hiver tous les ans. La Petra Petkus ne peut être produite avec satisfaction que dans l'Est du Canada.

La situation de notre économie est satisfaisante

Ottawa. — Certains fonctionnaires avertis prévoient pour 1958 un léger relâchement de l'ambitieux programme des immobilisations au Canada, ce qui pourrait atténuer, en revanche, la forte demande de crédit.

En effet, le pressant besoin de prêts pour financer les vastes ouvrages d'expansion, comme la construction d'usines, de grands magasins d'alimentation, de routes, d'écoles et d'hôpitaux reste l'un des facteurs déterminants qui ont contribué à la rareté de l'argent liquide et à la hausse des taux d'intérêt.

Il faut tenir compte aussi des restrictions monétaires imposées par l'Etat pour régulariser la courbe de la prospérité, pour prolonger l'essor de l'économie, pour reculer l'échéance des grands travaux de construction.

Dans les milieux autorisés, on estime qu'à moins de mesures dans ce sens, la courbe de la prospérité fera une montée brusque et spectaculaire, et que le phénomène sera peut-être suivi d'un rapide fléchissement, de la déflation consécutive à l'inflation.

AU RESTAURANT

Le client — Garçon ! aurais-je le temps de manger un bifsteak? j'ai un rendez-vous pressé pour...

Le garçon — Ah ! bien certainement, monsieur aura le temps.

—Vous connaissez donc l'heure de mon rendez-vous?

—Non, mais je connais la dimension de nos bifsteaks.

Un missionnaire dans un tram se trouve assis entre deux vauriens, qui parlent haut et gras. Il veut quitter son siège.

—Restez donc, mon Père, vous êtes comme Notre-Seigneur entre deux coquins!

—Je suis plus mal pris que lui.

—Comment ça?

—C'est que je serais embarrassé de trouver le bon.

Regards de la Pologne vers l'Occident

Depuis le large plébiscite obtenu par M. Gomulka, lors de la dernière consultation électorale, la question est de savoir maintenant si le Premier Ministre polonais pourra continuer à imposer un régime à base communiste dans un pays miné par une crise économique sans précédent.

Tous les efforts du gouvernement polonais sont orientés vers une aide urgente des pays capitalistes, les Soviets se trouvant dans l'impossibilité de fournir le moindre secours.

Le gouvernement polonais recherche tout particulièrement des matières premières et des biens d'équipement — livrables à crédit — soit contre des devises, soit contre des envois de charbon.

Des propositions en ce sens ont été faites à trois pays :

1 — France — L'ambassadeur polonais à Paris, M. Gajewsky, a proposé à l'industrie française l'achat de matériel destiné à moderniser l'exploitation des mines polonaises. Il a proposé, en règlement, du charbon. Ce même ambassadeur s'est entretenu avec l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris sur les possibilités d'obtenir pour la Pologne un prêt en dollars.

2 — Angleterre — M. Wolynaki, directeur des accords commerciaux au Ministère polonais du Commerce Extérieur, vien de se rendre à Londres, où il a mené des pourparlers en vue d'obtenir du matériel d'équipement pour les industries minières, textile, métallurgique et agricole de son pays. Il était accompagné dans sa mission par M. Kornicki, ancien haut fonctionnaire du Ministère du Commerce avant la guerre et de plusieurs représentants de l'industrie polonaise. M. Wolynsky a déclaré que le matériel utilisé actuellement dans les mines de Pologne était d'origine soviétique et complètement démodé. Il a invité un groupe d'industriels britanniques à se rendre en Pologne. Avant la mission de M. Wolynski, des négociations avaient déjà été amorcées entre Londres et Varsovie avec, pour objet des livraisons d'engrais et de minerai de fer à la Pologne.

3 — Etats-Unis — Une mission d'experts polonais s'est rendue à Washington en vue de discuter un accord commercial portant sur des surplus américains de coton. La question de la réouverture des consulats polonais aux Etats-Unis a été également évoquée.

Cependant, les gouvernements intéressés par ces négociations ne sont disposés à aider la Pologne que dans la mesure où celle-ci aura la possibilité de se libérer de la tutelle soviétique sur le plan militaire et politique.

Nombre record d'immigrants en huit mois

Ottawa. — Plus d'immigrants sont arrivés au Canada durant les huit premiers mois de 1957 qu'en toute autre année complète depuis 1913.

Les autorités du ministère de l'Immigration estiment que les arrivés du ler janvier au 31 août se sont élevées à 225,000 et que ce nombre devrait atteindre 275,000 ou plus d'ici la fin de l'année.

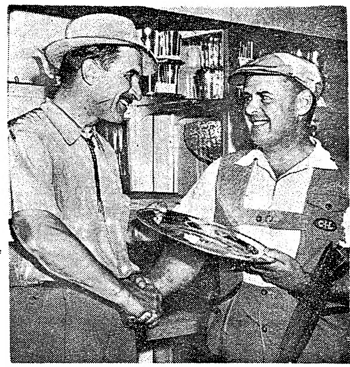
Le total du 31 août représente une augmentation de 126,239 sur les 98,761 immigrants qui sont arrivés au Canada durant la période de janvier à août, l'an dernier. Le total pour l'année 1956 fut de 164,857.

Ne collectionnez pas les serpents



En se promenant avec un ami dans la banlieue de Hamilton, en Ontario, Robert Drake, âgé de 15 ans, découvrit un serpent à sonnettes de quatre pieds de longueur. Au lieu de tuer le serpent, comme le proposait son ami, Robert voulut l'emporter chez lui pour l'ajouter à sa collection. Comme il soulevait un coin de la boîte qu'il avait renversée sur le serpent pour le capturer, le reptile enfonça dans le bras de Robert ses dents à venin et s'enfuit aussitôt dans le buisson voisin. On voit ici Robert se faisant injecter un sérum antivenimeux, à l'hôpital de Hamilton.

Champion du tir aux pigeons



Dick Tobin (à droite), de Montréal, un des champions canadiens du tir aux pigeons, a pris part au grand tournoi américain de tir aux pigeons, qui s'est tenu à Vandelia, dans l'Ohio. Tobin a remporté le trophée nord-américain. On voit ici félicitant Tobin, le président de l'association canadienne de ce sport, Tom Oliver, de Toronto. Plus de 2,000 tireurs ont concouru dans ce tournoi qui a duré une semaine.

Entreprise de soixante millions à Niagara



Une signature fraiche; celle du président des Etats-Unis. M. Eisenhower éponge au moyen du tampon-buvard la signature qu'il vient d'apposer au texte de loi qui permet à l'hydro de l'Etat de New-York (New York State Power Authority) d'entreprendre la construction d'une grande centrale électrique de $60,000,000, Niagara [illegible]. La centrale produira 1,800,000 kilowatts.

Décès de Mme J.-W. Pigeon

Elle était l'épouse d'un ancien marchand d'Edmonton

Verchères. — Les funérailles de Mme J.-Wilfrid Pigeon, née Exilda Lévesque, de Verchères, ont été célébrées, mardi le 24 septembre, en l'église de la paroisse St-François-Xavier de Verchères.

Mme Pigeon, qui était âgée de 64 ans, était une ancienne secrétaire de l'éminent journaliste Henri Bourassa. Parlant couramment, outre le français et l'anglais, l'espagnol, l'allemand et l'italien, elle avait donné de nombreuses conférences, à Montréal, dans ces deux dernières langues, sur les pays d'Europe qu'elle avait visités.

Le mari de la défunte, qui conduisait le deuil, M. J.-Wilfrid Pigeon, est un ancien marchand d'Edmonton, où il a été domicilié durant une trentaine d'années.

La messe a été célébrée par un vicaire de la paroisse, M. l'abbé Georges-E. Bérard, assisté de MM. les abbés Jean-Louis Auger, diacre, et Roland Larose, sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. René Lévesque, Gilles Pigeon, Carmel Pigeon, Joseph Pigeon, Polydor Langevin et Julien Vincent.

Outre ses nombreux parents de Verchères, de Montréal et de Québec, on remarquait aux funérailles de Mme Pigeon de nombreux parents et amis venus de St-Pacôme, dans le comté de Témiscouata, où elle était née, et de Sturgeon Falls, en Ontario, où elle comptait également de nombreux parents.

La Relève albertaine

Comité provincial

La semaine dernière, j'ai essayé de vous donner une introduction générale au programme de l'année, de vous en montrer les grandes lignes, pour vous aider à en mieux saisir le sens et la valeur. Aujourd'hui, je voudrais vous donner quelques réflexions sur la première partie du programme que les groupes ont dû commencer à étudier durant le mois de septembre.

Lorsque les comités locaux ont reçu cette partie, ils en ont pris connaissance d'abord; puis ils ont décidé de quelle manière il serait mieux de procéder dans leurs recherches des qualités qui forment une personnalité canadienne-française vraiment moderne. Quel que soit le moyen choisi pour présenter le programme, il est important que les jeunes le connaissent dès le début de l'année.

Les comités devront aussi penser à choisir les délégués au congrès et les préparer au rôle qu'ils auront à jouer.

Le programme nous donne un choix de 60 points entre lesquels il faudra en choisir une dizaine. En voici quelques-uns au hasard: bonnes manières, coopération, ambition, jugement personnel (pas de snobisme), bonne tenue dans ses habits, entrain, débrouillardise, amour de l'étude, du jeu, dévouement pour les autres (pas d'égoïsme). Je ne dis pas que ce sont ces qualités qu'il faut choisir; cela est laissé au jugement de chaque groupe .

Quand le choix a été fait, il faut lire les résumés, voir si tout y est exact, sinon les corriger. En voici un intitulé: Charme social: savoir se bien présenter en public, en famille, dans une soirée (bonne tenue, gestes, paroles); — savoir se faire des amis dans les relations sociales; — savoir mettre tout le monde à l'aise; — savoir être franc, honnête, sans insulter personne; — savoir être hospitalier, cordiale. C'est bien, n'est-ce pas ?

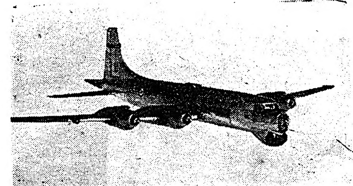
Les autres résumés s'intitulent: Bon "sport"; sens de l'amour; amour du nouveau.

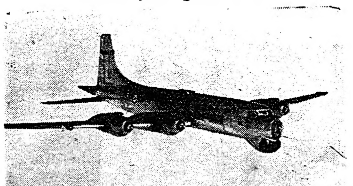
Voilà, il me semble, des questions qu'il est très intéressant et très utile d'étudier, de discuter entre vous. Vous en tirerez sûrement beaucoup de profits pour vous-mêmes et vous pourrez ensuite partager ces profits avec d'autres.

Au revoir !

Roger Lafleur

Notre plus gros avion





Le plus nouveau et le plus gros appareil de l'Aviation royale canadienne sort des usines Canadair, à Montréal. Vous voyez ici le second prototype de ce géant des airs qui fera la chasse aux sous-marins. Son nom : Argus. D'une puissance de rayonnement de 4,000 milles et équipé des plus récents appareils de détection électronique, l'Argus est reconnu l'un des plus importants du genre.

ST-JOACHIM

L'on nous invite à assister nombreux aux quarante-heures qui auront lieu à partir de vendredi matin jusqu'à dimanche soir. Les sermons pour la circonstance seront prêchés par le R.P. S. Pelletier, o.m.i.

Nous désirons rappeler la partie de cartes (whist et bridge) des Dames de Ste-Anne à l'auditorium de la Baie d'Hudson pour jeudi 3 octobre. Le thé sera servi de 2 à 8 heures p.m. Chaleureuse bienvenue à tous.

Tous les aimants de la lecture française seront heureux d'apprendre que dorénavant chaque mercredi, immédiatement après l'office du soir la bibliothèque sera ouverte. Nous remercions cordialement Mme Nadon qui vient d'accepter d'être bibliothécaire de la librairie paroissiale.

Nous remercions aussi Mme André Déchène, d'avoir bien voulu assumer la tâche d'être capitaine de notre milieu pour la souscription du Community Chest. Jeudi dernier Mme Déchène recevait les quelques dames qui offrirent de prêter leur concours pour recueillir les aumônes. L'hôtesse y servit un délicieux goûter.

M. le Dr et Mme Philippe Mousseau sont actuellement en voyage d'agrément dans la province de Québec. A Montréal ils assistèrent aux noces d'or de M. et Mme Paul LeClair parents de Mme Mousseau.

M. et Mme Avila Thivierge sont de retour d'un magnifique séjour dans l'Est du Canada. En voiture automobile ils se rendèrent jusqu'à Ottawa.

Nous souhaitons bon voyage au Capitaine David LaRose qui séjournera à Montréal pour deux mois et demi. Il suivra un cours concernant la carrière d'officier.

Mme Yvonne Barbeau est heureuse d'avoir présentement chez elle sa fille Mme Roger Marquis et son garçonnet Edgard de Brandon, Man.

Mlle Judith Sylvestre s'embarquait sur le paquebot Arosa Star, le 19 septembre dernier, pour séjourner quelques mois aux Iles Britanniques. Plus tard elle espère se rendre au Continent. Paris peut-être ?

M. et Mme Charles Fournel ont le plaisir d'avoir avec eux M. Arthur Godin de la ville de Montréal.

M. et Mme Edmond Brassard partent, vendredi, pour Calgary. Ils visiteront M. et Mme Bruce Cairns et leur nouveau bébé, Denyse, née le 28 septembre dernier.

M. et Mme Gilbert Gourdine se rendent aussi à Calgary pour la fin de semaine.

M. Louis Jodoin est présentement en voyage d'affaires à Saskatoon.

M. et Mme Louis Roy, de Fairview, étaient dernièrement de passage chez leurs parents: M. et Mme J. Saint-Martin ainsi que Mme G. Pépin.

THERIEN

A l'occasion de la visite de Son Exc. Mgr le Délégué Apostolique dans notre diocèse, une douzaine de paroissiens ainsi que vingt-quatre jeunes de l'école serendirent à Saint-Paul. Nous devons toute notre reconnaissance à cet aimable Prélat qui s'est montré si intéressé à nos mouvements d'Action catholique.

Un autre événement qui demande de la préparation sérieuse est la Confirmation qui aura lieu ici le 8 octobre prochain. Nous jouirons alors de la visite de notre bien aimé Evêque que nous recevons toujours avec tant de joie.

Désormais, le vendredi après-midi, un autobus transportera à Glendon ceux qui désirent étudier l'économie domestique et les travaux manuels. Seulement dix-huit élèves suivront ces cours et tous sont non-catholiques sauf deux. Il faut à tout prix empêcher nos enfants d'aller dans une école neutre.

La plus grande mine d'uranium du monde, inaugurée

Elliot Lake, Ont. — La plus grande mine d'uranium au monde sera officiellement inaugurée, le 18 octobre.

Il s'agit de la Consolidated Denison, la quatrième société minière à s'établir dans la région de Blind River en autant d'années; c'est-à-dire depuis la découverte des gisements d'uranium. Sept autres compagnies vont bientôt commencer la production.

Les 11 sociétés minières de la région ont passé avec l'Eldorado Mining and Smelting Corporation, une société de la Couronne, un contrat prévoyant la livraison d'oxyde d'uranium d'une valeur globale de $1,061,000,000 au cours des cinq prochaines années.

Un problème résolu par les élections

Le successeur de M. Pearson n'a pas à inviter son collègue russe.

Ottawa. — Sans le savoir, les électeurs canadiens ont résolu un épineux problème de protocole lorsqu'ils ont chassé les libéraux du pouvoir, en juin dernier.

En 1955, M. L. B. Pearson, alors ministre des Affaires extérieures avait visité la Russie à l'invitation de M. V. M. Molotov, alors ministre soviétique des Affaires étrangères.

Normalement, l'étiquette diplomatique aurait exigé de la part de M. Pearson qu'il transmette lui aussi une invitation à son collègue russe.

M. Pearson avait dit à M. Molotov quelque chose comme "vous devriez venir nous rendre visite un jour" mais cette vague invitation était restée sans lendemain et aucun geste n'avait été posé par les libéraux.

"Affaires en suspens"

Par la suite, Molotov a été remplacé par Dimitri Chepilov, puis Andrei Gromyko, mais le protocole exigeait encore que le gouvernement canadien invitât le ministre russe des Affaires étrangères, peu importe qui il fut. Molotov est actuellement ambassadeur de Russie en Mongolie extérieure. il a été démis de ses fonctions au sein du gouvernement soviétique.

Les libéraux ne désiraient pas inviter Molotov ou son successeur au Canada, surtout depuis que les Russes ont écrasé la révolte hongroise de l'automne dernier.

Avant la rébellion, M. Pearson avait vaguement laissé entendre que Molotov ou l'un de ses collègues pourraient visiter Ottawa, pendant quelques jours, alors qu'ils se trouveraient aux Nations-Unies, à New-York.

Après l'écrasement des Hongrois, la question de l'invitation a été classée dans la chemise "Affaires en suspens".

La question ne relève plus maintenant des libéraux, depuis juin dernier, et le nouveau gouvernement n'est pas obligé de la résoudre.

Des informateurs ont déclaré, hier, que le gouvernement progressiste conservateur laissera l'invitation dans la chemise "Affaires en suspens" pour quelque temps encore.

Le naufrage du Pamir : 5 survivants sur 86 naufragés

Hambourg, Allemagne. — Un cargo américain a fait monter à son bord cinq survivants du voilier allemand Pamir. Ils étaient dans une embarcation de sauvetage en compagnie de cinq cadavres. Des lumières et des lueurs aperçues au milieu de l'Atlantique font naître l'espoir que l'on trouverait d'autres survivants; le navire a été la cible de l'ouragan Currie, à 500 milles au sud-ouest des Acores. Le cargo Saxon a procédé au premier sauvetage dans les recherches qui se poursuivent depuis que le Pamir a transmis son SOS samedi: "Ouragan. Toutes voiles perdues. Donnons de la bande sur 45 degrés. Danger de sombrer".

Des messes dans les usines, initiative de jocistes québécois

Québec. (CCC)—Une première journée de récollections a eu lieu dans une usine de Québec, grâce à l'initiative des mouvements diocésains québécois de la JOC et JOCF qui remarqueront ainsi, dans le diocèse de Québec, le début des manifestations du 25e anniversaire de la JOC canadienne.

Au cours de la journée du 27 septembre, il y a eu récollections et confessions, suivies de la messe à 5 heures 30, à la manufacture de boites de carton des Industries J.-L. Morency, grâce à l'obligeance du directeur, M. Victor Morency qui accorde a son personnel le temps nécessaire.

Cette première manifestation servira de modèle à une trentaine d'autres qui se dérouleront dans tout le diocèse de Québec.

Des servants de messe menacent de faire la grève

St-Hyacinthe. — Des servants de messe, d'une paroisse de la ville de St-Hyacinthe, ont "menacé" leur curé de faire la grève s'ils n'obtiennent pas une augmentation de cinq cents pour chaque messe au cours desquelles ils assistent le célébrant.

Le curé de la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, le R.P. Louis-Philippe Fiset, o.p., a en effet trouvé sur son pupitre un message anonyme lui enjoignant de prendre les dispositions nécessaires pour augmenter les honoraires des servants de messe, s'il ne voulait pas voir se déclencher une grève.

Le message était écrit sur une vieille feuille de papier, en lettres moulées d'inégales grosseurs.

Le R.P. Fiset a déclaré que cette affaire lui semblait être une farce.

Les servants de messe reçoivent 10 cents par messe qu'ils servent.

Le radar installé en Espagne

Madrid. — Les autorités des forces américaines de l'air ont révélé dimanche qu'un premier poste de radar destiné à la défense aérienne a été installé en Espagne et que six autres entreront en fonctionnement d'ici un an. L'Espagne, où le commandement stratégique des forces de l'air des Etats-Unis aura parachevé bientôt la construction de quatre bases d'envergure destinées à des bombardiers réactés, n'avait auparavant pas une série [illegible] de radar sur son territoire.

Espion soviétique découvert grâce à un 5 cents truqué

New-York. — La police a révélé qu'elle avait été mise, il y a quatre ans, sur la piste de l'espion soviétique Rudolf Abel par un jeune homme de 14 ans qui était entré en possession d'une pièce de 5 cents dans laquelle était ménagée une cachette pour microfilms.

James Bozart, le héros de cette aventure, a déclaré que deux vieilles dames lui avaient donné cette pièce pour prix des journaux qu'il leur livrait à domicile. Bozart, âgé aujourd'hui de 18 ans, et ses deux clientes déposeront au procès de l'espion.

Après avoir reçu les 5 cents, Bozart avait laissé tomber la pièce par mégarde. Elle s'ouvrit en deux, et, dans l'une des moitiés, Bozart aperçut un morceau de micro-films. Intrigué, il fit part de sa découverte à un policier, père de sa petite amie.

Quelque temps après, il reçut des coups de téléphone de la police locale et fédérale (F.B.I.) qui lui demandèrent des détails sur sa découverte. Ces jours-ci, Bozart a reçu une convocation du tribunal de Brooklyn qui jugera Abel.

Le réseau soviétique utilisait les pièces de 5 cents pour la transmission des renseignements. Ses membres "collectaient" les pièces à divers endroits, dans Manhattan et Brooklyn, où elles étaient déposées par d'autres agents.

RIONS

REPONSE NAIVE

—Comment ! vous nettoyez le peigne avec ma brosse à dents !

—Mais, madame, le peigne il a aussi des dents.

* * *

PRECAUTION

—Oui, Madame, vous pourriez mettre un journal sur cette chaise de velours pour monter dessus.

—Pensez-vous, madame, que je vais salir un journal pour cela ?

* * *

IL S'ETAIT OUBLIE

Le juge — Comment avez-vous pu dire à ce monsieur qu'il était le plus grand des ânes ?

L'accusé — C'est, monsieur le juge, que je m'étais oublié.

* * *

ECHAPPE BELLE

—Ah ! mon vieux ! je l'ai échappé belle ! Figure-toi que je suis tombé d'une échelle de trois mètres de hauteur.

—Et tu ne t'es rien cassé ?

—Non, car lorsque je suis tombé j'étais heureusement sur le premier échelon !

* * *

CHEZ LE BARBIER

—Pourquoi n'adoptez-vous pas les moyens modernes de stérilisation du rasoir ?

—Inutile, je rase si près que le plus petit microbe est coupé en deux.

* * *

MACHINE A FAIRE LE VIDE

—Voilà, je vous engage comme artiste "aspirateur".

—Comprends pas.

—Oh ! c'est bien simple dans les soirées mondaines quand les invités ne se décident pas à s'en aller alors, vous commencez votre tour de chant et immédiatement vous faites le vide.

* * *

PREDICATEUR MUSULMAN

Un jour, dans une mosquée, un prédicateur s'adresse ainsi à l'assemblée qui se pressait au bas de la chaire :

—O fidèles musulmans, savez-vous ce que je vais vous dire?

—Non, répondirent les auditeurs, surpris de cette demande.

—Eh bien ! reprit le prédicateur, ce n'est vraiment pas la peine de perdre mon temps avec des gens aussi peu intelligents que vous.

Ceci dit, il congédia son auditoire. Le lendemain il remonta en chaire et dit comme la veille :

—O fidèles musulmans, savez-vous ce que je vais vous dire ?

—Oui, dirent-ils se tenant sur leurs gardes.

—Eh bien ! puisque vous le savez je n'ai pas besoin de vous le dire.

La troisième fois, les auditeurs répondirent à la même question :

Quelques-uns d'entre nous le savent, d'autres l'ignorent.

—Eh bien ! répliqua sans se démonter le prêtre musulman ,que ceux qui le savent l'apprennent à ceux qui ne le savent pas.

* * *

EXPERIENCE

—Je suppose que madame sait conduire une automobile ?

—Un peu, j'ai un balai électrique à la maison.

Cours en anglais de base et citoyenneté

Des cours en anglais de base et en citoyenneté seront donnés par le Bureau des Ecoles Séparées d'Edmonton à 7h.30 tous les mardis et jeudis à l'école Sacré-Coeur, 10804 - 96ème rue.

Ces cours commenceront mardi le 8 octobre.

Assistant Secrétaire-trésorier demandé

La Commission Scolaire des Ecoles Séparées de Jasper Place demande des applications pour la position d'assistant secrétaire-trésorier. Expérience dans la tenue des livres et la dactylographie sont une nécessité. Une entrevue entre les applicants et la Commission Scolaire aura lieu plus tard. Tous seront notifiés. Applications et références devront être envoyées à : H.-E. Bériault, secrétaire-trésorier, Commission Scolaire des Ecoles Séparées de Jasper Place, 104 ave - 159 rue, Edmonton.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Le Cours d'humanité

Le Collège Notre-Dame de la Paix, institution encore toute jeune, a pourtant à son crédit de belles réalisations.

Comme toute autre organisme humain, le collège n'échappe pas à la critique; il est prêt à l'accepter dans la mesure où elle peut être constructive. Depuis sa fondation ,le collège s'est continuellement amélioré, tant au point de vue matériel qu'au point de vue intellectuel, moral et social. Les mouvements d'Action Catholique, de Relève, de Scouts y trouvent accès et s'y développent de façon florissante, sans pour autant nuire au succès individuel des élèves. Ils sont plutôt envisagés comme un puissant moyen de formation morale et personnelle et une source de dévouement.

Comme autre preuve à l'appui du progrès de notre collège, un nouveau cours vient d'être introduit qui a pour but d'offrir à nos finissants une orientation vers le sacerdoce ou les carrières libérales. Cette innovation, fruit de longues et mûres délibérations de la part des autorités du Collège, permettra à nos jeunes, tout en terminant leur douzième, de s'initier aux rudiments de la langue cicéronienne et aux grands maîtres de la littérature française. Un cours approprié de religion complètera cet ensemble qui doit les préparer aux humanités classiques.

Ce cours, dit de récupération, sous la bienveillante tutelle de l'Université d'Ottawa, est un mouvement à l'essai et de nature à réjouir les gens bien pensants, qui fondent leur espoir sur une génération au visage et au coeur vraiment catholiques et français, pour la gloire de Dieu, le bien des âmes et l'honneur de la patrie.

Voici maintenant la liste des candidats au cours de récupération pour l'année courante et les sujets au programme de ce cours.

Candidats : Alex Carrier, Phylias Chaput, Normand Fontaine, Paul Labrecque, Evens Lavoie, Henri LeFebvre, Ronald Parker et Gaston Tétreault.

PROGRAMME :

Latin préparatoire : 6 heures de cours par semaine.

1. Grammaire : "Initiation au Latin", J.-A. Foucault, no 1 à 438; "Grammaire Latine Complète", H. Petitmangin.
2. Explications d'auteurs : "Initiation au latin", J.-A. Foucault; "Textes latins faciles illustrés", P. Crouzet et G. Berthet.
3. Lecture courante.
4. Vocabulaire de base (par coeur).
5. Thèmes latins, exercices latins, 2e série de Petitmangin.
6. Travaux à exiger des étudiants.

FRANÇAIS :

1. Histoire de la littérature française : Calvet.
2. Morceaux choisis des auteurs français : Calvet.
3. Manuel des études littéraires françaises, Castex et Surer : a) le Moyen-Age; b) le XVIe siècle.
4. Histoire de la versification française, J. Suberville.
5. Comment composer mon devoir français, Fournier.
6. La composition et le style, Grente.

RELIGION :

L'homme selon le Christ, par le P. Lorigiola, s.j. Collection "Fils de lumière" classe de 1ère (2e édition pour les classes de Secondaire).

CAMP SCOUT 1957

Ah ! quele température : il pleut et nous voici prêts à partir. Le 24 août, nos arrangements sont pris et nous partons pour Joussard avec le P. Sauvé que retourne chez lui après la retraite annuelle. Il pleut toujours, mais nous sommes à l'abri dans le gros camion de la mission. C'est cahoteux, et surtout glissant. Réginald nous attend à Donnelly, trempé... Enfin, Joussard se rapproche de nous...

La grosse ville de Joussard nous attend dans une atmosphère tout à fait gai, car la pluie a cessé et nous ne la reverrons pas pour 8 jours. Comme nous ne pouvons pas traverser aujourd'hui le lac, il faut nous trouver une place pour camper: le poulailler chez M. Leblanc, Ah non! ça va pour les repas, mais pour coucher, nous chercherons ailleurs. Allons voir chez Alex, dans l'écurie ! Non : trop petit ! Finalement nous obtenons la salle de danse: quelle aubaine !

Nous partons pour visiter la mission où nous inspectons tous les petits coins. C'est bien beau. Nous remercions le P. Sauvé pour sa bonne hospitalité. Il nous recevra encore au retour du camp dans une semaine. Après le chapelet du soir, tous ronflent allègrement, tandis que le ZORO fait son devoir...

Nous traversons le lac le lendemain matin, dimanche avec M. Charrois. Le lac est très agité. Les gars gèlent en cours de route. Puis, en arrivant, le Père et Denis "les quatre fers en l'air", et à l'eau... beau commencement! (Le Père ne se baignera plus du camp...)

Les tentes sont installées: course entre les scouts d'un côté et Alex et le Père de l'autre. On sait bien qui a gagné... Puis la messe à 4 heures.

Ensuite, il ferait si bon prendre un bon gros souper... mais en attendant les cuisiniers, il y a discussion sur les plans: conseil de guerre ! Il y aura érection d'un monument pour rappeler la mémoire de Donald Parenteau qui était avec nous au camp l'été dernier. Il avait commencé à bâtir un pont, nous le finirons et planterons une croix à l'endroit du pont. Le pont sera l'oeuvre du Père et d'Eugène.

Des bancs pour la chapelle seront faits par Denis et Paul, tandis qu'Alex et le Père se chargent d'orner le mât d'une petite tour et de trois bancs.

On décida aussi de tailler la pointe des deux plus hauts arbres des alentours, afin de pouvoir envoyer du sémaphore. Là vue d'un arbre était bonne, mais les moustiques et les "accidents" de terrain étaient malcommodes pour le postérieur...

Les caméras "click" tous les jours. Nos pêcheurs nous rapportèrent deux poissons. Enfin, tout se passe dans l'ordre excepté un peu "d'achalage" de la part de l'un de nous vis à vis de Denis et Paul qui finissent quand même par finir leur "palissade". Magnifique travail !

Les chants ne manquent pas, surtout l'opéra de Carmen, où Alex personnifie l'héroïne. La journée se clôtura toujours par le chapelet et le récit de peurs incroyables. A un moment donné, nous avions toute une série de "curés", pas mal raides avec leurs paroissiens! Seuls les "moines" de la tente échappèrent à l'"inquisition"...

Les ZOROS, car il y en eut trois se mirent aussi à l'oeuvre; Réginald se fit pincer la première journée, et aurait dû porter un poids énorme sur les cailloux car ils restèrent au large...

Les bleuets son excellents.. et le "Crème-Crème" aussi. On s'est sucré le bec!

Le retour se fit par le même chemin: M. Charrois vint nous chercher pour retraverser le lac, cette fois très calme, le dimanche matin, pour le voyage de 10 milles vers Joussard. Nous avons vu à cette occasion la jetée de filets au lac.

Nous avons campé dans le gymnase du P. Sauvé jusqu'au lendemain midi alors que M. Lionel Choquette et M. Victor Limoges vinrent nous chercher.

Ce fut un très beau camp. Les campeurs furent: le P. Goyette, Alex, Eugène, Denis, Léonard, Edouard, Paul et Réginald.

Alex Carrier.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 6 NOVEMBRE 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C. (SOUS-OFFICIERS MARIES), PRINCE GEORGE (C.-B.)".

On peut prendre connaissance du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et aux bureaux de poste de Prince-Rupert et Prince-George (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Vancouver (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque banministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.)-

Ottawa, le 23 juillet 1957.

Le ministère fournira, par l'entrechef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau des architectes régionaux à Vancouver (C.-B.) et Edmonton (Alb.), les caire visé ou d'un mandat-poste étabn au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 septembre 1957.

Le Ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 30 OCTOBRE 1957, des soumissions cachetées, adressées et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR MODIFICATION AU DEUXIEME ETAGE, EDIFICE NORTHERN ELECTRIC, CALGARY (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.) et au bureau de poste de Calgary (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Edmonton, (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs, et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 24 septembre 1957.

Le chapelet à CHFA

OCTOBRE 1957

3. Les vieillards du Foyer Youville, St-Albert
4. Tiers-Ordre canadien-français d'Edmonton
5. Famille de M. et Mme Arthur St-Pierre
7. La famille de Mme Agnès Leduc, de Morinville
8. Les familles de Mme Martel et Michel Martel, de Falher.
9. La paroisse Ste-Hélène de Ste-Lina.
10. La Liaison française de Québec.
11. Le personnel du magasin Brosseau, de Bonnyville.
12. Le conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
14. Le personnel du garage Dentinguer, de Falher.
15. La famille de M. et Mme Eugène Trottier, Edmonton.
16. La famille de M. Robert Rondeau, de Bonnyville.
17. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Emile de Legal.
18. La famille de M. et Mme Jules Van Brabant, de St-Paul
19. M. l'abbé Garnier et Mlle Garnier, de Végreville.
21. La famille de M. et Mme Armand Brien, de Falher.
22. La famille de M. et Mme Paul Mahé, d'Edmonton.
23. La famille de M. Camille Fontaine, de Bonnyville.
24. La famille de Mme Elzéar Foisy, de Lafond.
25. La famille de M. Isidore Fontaine de St-Paul.
26. Le cercle local de l'ACFA.
28. Les Chevaliers de Colomb, paroisse Ste-Anne, de Falher.
29. Le diocèse de St-Paul.
30. Les Canadiens français de la paroisse St-François, d'Edmonton.
31. La famille de M. et Mme L.-H. Chalifoux, de Falher.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

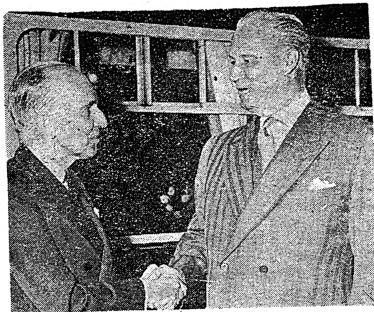
Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

L'un arrivait, l'autre partait



En quittant la Grande-Bretagne, il y a quelques semaines, le t. h. Vincent Massey, gouverneur-général du Canada, a reçu la visite et serré la main de M. George Drew, notre nouveau haut-commissaire en Grande-Bretagne. Cette visite de courtoisie eut lieu à la gare Euston de Londres, au départ de M. Massey.

VARIETES

Depuis quelques semaines et dans certains palaces américains, un "jouet-service" fonctionne en permanence. Sans supplément de prix, il met à la disposition des enfants, selon l'âge et le sexe, le joujou qui convient le mieux à leurs goûts. Cette innovation connait un grand succès.

* * *

Un célèbre savant de l'Institut Biochimique de Bakh (URSS), vient de faire savoir qu'il avait mis au point des cigarettes complètement dépourvue de nicotine en greffant des plants de tabac sur des plants de tomates.

* * *

Un coiffeur de Shrewsbury, Angleterre, a installé un sémaphore à la devanture de son magasin. La lumière rouge, a-t-il annoncé, avertira les clients que l'attente sera longue; la jaune, au contraire, qu'elle sera de courte durée; la verte, que des garçons sont d'ores et déjà à leur disposition.

* * *

Un jeune perroquet de deux ans a été découvert il y a quelques jours près de Chester. Tout à coup, au commissaire de police à qui on l'avait remis, il déclara: "J'ai la poitrine bleue, une petite tête blanche, un bec jaune, une longue queue rouge. Je m'appelle Peter Crozers, j'habite au numéro deux Bideford street à Londres". C'était vrai. Une heure plus tard, il était remis entre les mains de Mme Dorothy Crozers qui en pleurait de joie.

* * *

Lu dans "The Star", Los Angeles : "Le monsieur qui a demandé ma main en 1940 peut maintenant se présenter. Je la lui accorderai; je suis libre dorénavant. Estelle Peterson".

Et dans "Liberty", Cleveland : "Je suis enjoué et plein de vie malgré mes quatre-vingts ans et je suis en possession de toutes les facultés qu'on peut exiger d'un homme. Cherche veuve, même plus jeune que moi, en vue mariage. Jack Costa".

* * *

John Parker vient d'être arrêté à Chicago alors qu'il était en train de dévaliser un magasin de vêtements. Il a déclaré au commissaire de police : "J'avais l'intention de faire un hold-up chez un grand bijoutier. Je devais veiller à ma tenue".

* * *

Préoccupé de voir le nombre de fautes contenues dans les devoirs de ses jeunes élèves, un professeur d'Edimbourg a institué un cours de vacances... pour les parents. Les résultats sont concluants.

Parlons correctement

au téléphone

Nous sommes tous coupables d'incorrections et d'anglicismes horribles au téléphone. A commencer par le petit "hello" artificiel que plusieurs d'entre nous substituent volontiers avec un certain snobisme, à un "allo" franc et beaucoup plus naturel pour des gens de langue française. Il serait long et peut-être fastidieux de s'attaquer à toutes les erreurs "téléphoniques", mais nous tenons au moins à relever les plus courantes et surtout les plus choquantes. Ainsi par exemple, on entend constamment dire "J'ai un téléphone à faire", "Je fais un téléphone", etc... On "attend" également "un téléphone"... et, tout ce temps-là, il est évident qu'il ne s'agit pas d'un appareil mais bien d'une communication téléphonique. Selon le dictionnaire, le vocable téléphone ne s'applique qu'à "l'instrument qui permet de reproduire à distance la parole ou tout autre son". Si, désormais, nous faisions disparaître cette licence,, si nous "attendions, recevions, faisions des appels téléphoniques", si nous avions recours à la "communication", est-ce que ça ne serait pas plus juste, plus élégant?

Nous pourrions aussi parler du "standard" au lieu du "switchboard", et, à plus forte raison, de "l'interurbain", au lieu du "longue distance" si général et si carrément anglais.

* * *

Sens du verbe "obtenir"

Dans tous les pays du monde, le consommateur achète des produits. Mais dans la province de Québec, le consommateur, plus habile ou plus favorisé, "obtient" des produits.

Ainsi, il obtient une maison de son agent d'immeuble (qui ne demande pas mieux que de la lui vendre); il obtient un billet d'autobus du conducteur (exploit rare aux heures d'affluence); il va même jusqu'à obtenir une lotion capillaire bien connue en braquant la pointe de son revolver sur n'importe quel dépositaire de son choix.

Est-ce à dire qu'il faille tant parlementer, faire des démarches, ruser ou menacer pour acheter un quelconque article dans la province de Québec? Evidemment non. Le pauvre Québécois a déjà bien assez de mal à obtenir ce qu'il revendique naïvement sans argent: qu'on le laisse au moins acheter tranquillement ce qu'il peut se payer !

Le dictionnaire est assez clair: obtenir, c'est parvenir à se faire accorder ce qu'on demande, parvenir à un effet, à un résultat. On obtient donc une faveur un emploi, un éclairage, ou la main de sa bien-aimée. On n'obtient malheureusement pas assez de bon français dans notre publicité.

Mot français — Sens anglais

Certains mots anglais, dont l'origine est évidemment la même que celle des termes français analogues, ont sur ce dernier l'avantage de ne pas être péjoratifs. Nous pensons ici, au mot "aggressive" et à ses dérivés. Il est clair que le sens littéral en est le même qu'en français (du latin "aggressio", "aggredi", attaque, attaquer). Cependant, avec l'usage, ce terme a poli, dans la langue d'Albion, plusieurs de ses aspérités premières. De nos jours, "to be aggressive", c'est avoir du cran, de l'initiative. En somme ,c'est manifester une qualité, offrir un actif. En français — peut-être sommes-nous moins pressés d'évoluer — les mots "agressif" et "agressivité" ont gardé leur sens primitif, qui n'est pas favorable. "L'agression" est "une attaque non provoquée" et un "agressif" est "porté à attaquer, à provoquer les autres". Autrement dit, c'est un belliqueux. N'est-il pas opportun de souligner la nuance et de protester contre l'abus déjà répandu des mots "agressif" ou "agressivité" dans le sens purement anglais ?

L'ex-roi Pierre II de Yougoslavie est depuis longtemps à la recherche d'une situation. Il assure qu'on lui a proposé un emploi de contrebandier, sa personnalité devant faciliter sa tâche.



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente publique de terres

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" Chapître 161, R.S.A., 1942, les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu au Bureau du Département des Affaires municipales, Edifice Provincial, à Grande-Prairie, Alberta, le jeudi 17ème jour d'octobre 1957, à 2 heures de l'après-midi :

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No. 111

Pte de Sec.	Sec.	T.	R.	M.	Acres
S.E.	18	69	6	6	150
S.O.	6	70	6	6	160
S.E.	5	69	8	6	158

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Réserve des mines et minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 23ème jour de juillet 1957.

A. W. MORRISON,
sous-ministre.

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente publique de terres

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" Chapître 161, R.S.A., 1942, les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu au magasin Bassarab's à Calais, Alberta, vendredi le 18ème jour d'octobre 1957, à 2 heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No. 126

Pte de Sec.	Sec.	T.	R.	M.	Acres
N.E.	6	73	21	5	160
S.E.	22	69	22	5	160
N.E.	34	69	22	5	159
Pt. S.O.	36	69	22	5	99.60
(C. de T. 214-Z-126)					
O. de la rivière					
Pte N.O.	25	69	22	5	35.50
(C. de T. 4-Z-137)					
S.E.	10	70	22	5	160
N.O.	26	70	22	5	159
S.E.	36	72	22	5	160
Pte S.O.	3	70	23	5	89.60
(C. de T. 164-Z-155)					
Pte N.O.	25	70	25	5	157.46
S.O.	26	70	25	5	159
Pte S.E.	31	70	25	5	157.01
N.O.	35	70	25	5	165
Pte S.O.	35	70	25	5	150.88
Pte N.O.	26	70	25	5	144.91
N.O.	2	71	25	5	161
N.O.	8	71	25	5	161
S.O.	8	71	25	5	161
S.E.	22	70	26	5	158
N.O.	31	70	26	5	166
S.E.	6	71	26	5	158.40
S.O.	13	71	26	5	161
S.E.	31	71	26	5	160
N.E.	32	71	26	5	160
Pte N.O.	5	72	26	5	132.80
(C. de T. 240-X-157)					
N.O.	28	71	1	6	161

Debolt

Lot	Bloc	Plan
4	3	1273HW
2, 3, 4, 17	4	1273HW

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

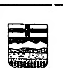
Réserve des mines et minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 23ème jour de juillet, 1957

A. W. MORRISON,
sous-ministre.



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente publique de terres

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" Chapître 161, R.S.A., 1942, les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu à la Salle municipale à Wanham, Alberta, le mercredi 16ème jour d'octobre 1957, à 2 heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 132

Pte de Sec.	Sec.	T.	R.	M.	Acres
Ptes, LS. 9 et 10					
Pte N.E.	3	78	24	5	15.69
(C. de T. 180-D-151)					
Pte N.E.	4	78	24	5	149.90
N.O.	4	78	24	5	159
S.E.	26	79	24	5	160
S.O.	26	79	24	5	160
N.O.	28	79	24	5	160
S.E.	32	77	25	5	159
N.O.	34	77	25	5	159
N.E.	36	77	25	5	159
N.O.	36	77	25	5	159
S.O.	19	76	1	6	160
N.E.	21	76	1	6	160
N.O.	21	76	1	6	160
S.E.	20	76	2	6	156.64
S.O.	23	76	2	6	160
S.E.	24	76	2	6	160
N.E.	35	77	2	6	160
E.½					
Pte N.E.	29	77	2	6	80
(C. de T. 96-W-122)					
N.O.	2	78	2	6	158.01
S.E.	14	78	2	6	152.96
Pte S.O.	15	78	2	6	.49
(C. de T. 111-L-136)					
N.E.	20	78	2	6	160
N.E.	23	78	2	6	159
Pte S.O.	3	77	3	6	1
(C. de T. 194-T-83)					
N.E.	12	77	3	6	160
N.O.	24	77	3	6	160
Pte N.E.	28	77	3	6	2
(C. de T. 41-D-105)					
N.O.	13	76	4	6	160
N.O.	33	77	4	6	156

Localité	Lot	Bloc	Plan
Wanham	2	3	6394ET
Wanham	Lots 13	3	6717ET
Wanham	Lots 12 et 13	2	57HW
Tangent	Lot 5, 6 et 7	3	525HW
Tangent	4 et 5	6	525HW
Belloy	Lot 1, 6 et 7	2	2573HW
Wanham	Lot 15	14	3001HW
Wanham	Lot 8	11	5926HW
Wanham	7 et 8	12	5926HW

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Réserve des mines et minéraux.

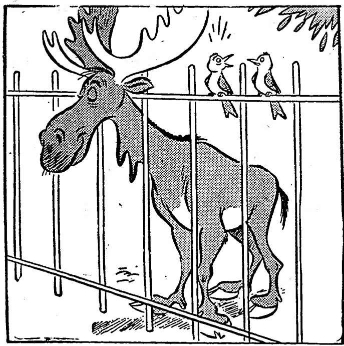
Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 23ème jour de juillet, 1957

A. W. MORRISON,
sous-ministre.

La joyeuse ménagerie (par Walt Disney)



Faut croire qu'il a été trop paresseux pour s'enlever de là quand on a construit la clôture.



Je vous prie tous de m'excuser une minute. J'ai laissé tomber une de mes baguettes.

A table

(Par Ida Bailey Allen)

Votre souper de vendredi

Bouillon de tomates, chaud ou froid
Huîtres et crevettes gratinées
Brocoli recouvert de fromage
Gâteau chaud aux pommes
Café ou thé, lait

N.B. Toutes les mesures sont rases. De 4 à 6 services.

Huîtres et crevettes gratinées

Prendre un demiard d'huîtres écaillées. Prendre une boîte de 7½ onces de crevettes; laver et égoutter les crevettes et les trancher sur la longueur. Hacher une tasse de céleri.

Faire fondre ¼ de tasse de beurre et y incorporer ¾ de tasse de panure. Etendre ⅓ de tasse de ce mélange au fond d'un plat de 3 chopines qui peut aller au four et sur la table.

Diviser en trois votre quantité de céleri, d'huîtres et de crevettes. Ceci vous servira à faire trois couches, saupoudrées, chacune, de ¼ de c. à thé de sel, ¼ de c. à thé de paprika et 1 c. à table de persil haché. Entre chaque couche, mettre ⅓ de la préparation panure et beurre.

Ajouter 3 gouttes de tabasco à 2 tasses de crème légère (ou 1 tasse de lait et 1 tasse de lait évaporé non dilué). Couvrir le tout de ½ tasse de panure fine mélangée à 1 c. à table de beurre.

Mettre à four chaud (375 à 400 d. F.) durant 30 minutes.

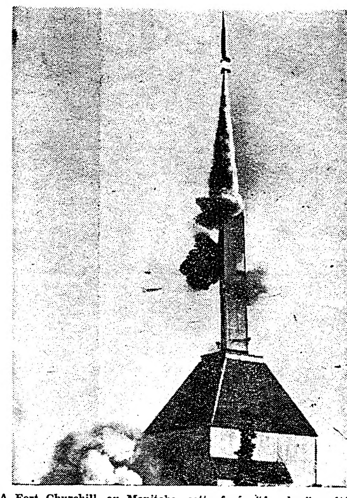
Gâteau chaud aux pommes

Ajouter ½ tasse de sucre à 2¼ tasses de pâte à biscuit préparée. Y incorporer, au moyen d'un mélangeur à pâte, 2 c. à table de saindoux ("shortening"). Ajouter 1 oeuf battu, ¾ de tasse de lait et 1 tasse de pommes pelées et hachées.

Verser dans un moule à gâteau (7 pouces sur 11) graissé. Ajouter 2 c. à table d'un mélange sucre-cannelle.

Faire cuire pendant 30 ou 35 minutes à 375 d. F. Servir chaud avec du beurre.

Fusée expérimentale chez nous



A Fort Churchill, au Manitoba, cette fusée "Aerobee" a été lancée, à titre de contribution aux expériences scientifiques de l'Année géophysique internationale. Au pied de la tour de lancement, des ouvertures permettent l'échappement des vapeurs gazeuses causées durant la première seconde de l'allumage. L'"Aerobee" a atteint une hauteur de 193 milles; c'est un record mondial pour une fusée lancée du sol (par opposition aux fusées qui sont lancées en plein ciel en se libérant d'une première fusée qui leur sert jusque-là de véhicule).

Les valeurs spirituelles, préoccupation de l'OTAN

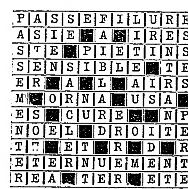
Bruxelles. (CCC) —Une des sections de la conférence de la Communauté Nord-Atlantique, qui s'est tenue à Bruges du 8 au 14 septembre, s'est occupée de la religion et des valeurs spirituelles et a examiné notamment les questions suivantes: Quel est le rôle historique et le rôle actuel de la religion et des valeurs spirituelles généralement reconnues dans la formation de l'OTAN ? L'héritage spirituel commun aux nations atlantiques peut-il être un lien effectif à l'intérieur de la zone atlantique et dans les relations de celle-ci avec le reste du monde? Des pays non participants à l'organisation militaire de l'Otan, notamment la Suisse, ont participé aux travaux de la conférence.

ENIGME

Je suis difficile à trouver, encore moins à conserver. Les curieux pour me connaître me font la cour, car l'instant où je vois le jour est le moment que je cesse d'être. Qui suis-je ?

Réponse: Le secret.

Solution du problème de la page 3



P	A	S	S	E	F	I	L	U	R	E
A	S	I	E	■	A	■	I	R	E	S
S	T	E	■	P	I	E	T	I	N	S
S	E	N	S	I	B	L	E	■	T	E
E	R	■	A	■	L	■	A	I	R	S
M	■	O	R	N	A	■	U	S	A	■
E	S	■	C	U	R	E	■	■	N	P
N	O	E	L	■	D	R	O	I	T	E
T	[illegible]	■	E	T	■	R	■	D	■	R
E	T	E	R	N	U	E	M	E	N	T
R	E	A	■	T	E	R	■	E	T	E

Abri d'hiver pour les bovins de boucherie . . .

L'abri d'hiver doit fournir aux bovins de boucherie une protection suffisante contre les vents froids et la neige qui tombe et être pourvu d'une litière sèche. Pour obtenir ces éléments de confort, on peut recourir à diverses structures construites en tenant compte des facteurs suivants: espace voulu, facilité de manutention des animaux, durabilité et coût de la construction.

Depuis nombre d'années, la Ferme expérimentale de Brandon (Man.), obtient de bons résultats, hivernant les bovins dans un hangar à devant ouvert, dont les murs sont faits d'un seul rang de planches; le toit est fait de perches et recouvert de paille. Au cours de l'hiver 1956-57, 34 vaches dans un abri de ce genre n'ont guère diminué en poids au cours de la période d'hivernage; elles n'ont perdu que 11 livres par tête en moyenne de novembre à avril. La perte correspondante de 21 bêtes hivernées dans une étable à stabulation entravée fut en moyenne de 19 livres par tête. Chez les deux groupes, ce sont les plus jeunes et les plus vieilles vaches qui ont perdu le plus de poids. Ces chiffres démontrent qu'un abri à devant ouvert est très satisfaisant pour loger les bestiaux.

L'un des plus grands musiciens des temps modernes, Jean Sibélius, est mort.

Helsinki, Finlande. — Jean Sibélius, le plus vieux compositeur au monde, maitre de la symphonie et du poème symphonique, est décédé le 18 octobre dernier, d'une thrombose cérébrale à sa résidence de Traeskaenda, près d'Helsinki. Il était âgé de 91 ans.

Il est mort à 9h.15 p.m., heure locale, juste au moment où le chef d'orchestre britannique, sir Malcolm Sergeant, levait sa baguette pour diriger la Cinquième symphonie de Sibélius, à la salle de concert d'Helsinki.

Sibélius jouissait d'une renommée mondiale grâce à ses puissantes symphonies et à ses vivants poèmes symphoniques, qui sont parmi les créations musicales les plus originales du XXe siècle.

Mais, ironie du sort, des millions de personnes le connaissent par l'intermédiaire de deux brèves oeuvres que certains critiques dédaignaient — la "Valse triste" et l'hymne national de la Finlande, "Finlandia".

Il a écrit sept symphonies, des concertos et de la musique de scène.

Parmi ses poèmes symphoniques les plus connus se trouvent "Tapiola", "Les Océanides", "En Saga", "La chevauchée dans la nuit", "Leminkanen" et "La fille de Pojola".

"Pelléas et Mélisande" est l'une de ses compositions les plus connues pour la scène.

Contrairement à Mozart, Beethoven et aux grands compositeurs classiques des siècles passés, Sibélius n'a pas eu à se préoccuper de gagner sa vie. En 1897, le gouvernement finlandais lui vota une pension à vie qui lui a permis de se consacrer entièrement à la composition.

Homme à la tête chauve et aux yeux perçants, Sibélius a lutté toute sa vie pour discipliner le génie musical qui était en lui.

Avec sa Première et sa Deuxième symphonie, le jeune compositeur prouva au monde qu'il était un grand symphoniste, mais ce ne fut pas avant sa Quatrième symphonie que sa passion pour la discipline et l'économie des moyens d'expression se fit sentir.

C'est surtout dans les pays anglo-saxons que la musique de Sibélius a été le mieux accueillie. En France, le plus grand symphoniste du XXe siècle fut en général ignoré. Ce fut de même en Italie, où l'on considère d'habitude sa musique comme étant "trop froide".

Grand fumeur de cigares toute sa vie, Sibélius reçut un déluge de cigares Havana lorsqu'il célébra son 90e anniversaire.

En cet anniversaire, en 1955, des tributs musicaux lui furent offerts en plusieurs capitales du monde aussi bien que dans son pays.

Jean Julius Christian Sibélius est né à Travastehus, en Finlande, le 8 décembre 1865.

Son père était médecin et sa mère, Maria Borg, venait d'une famille cléricale.

Sibélius révéla son remarquable talent dès son bas âge. Dès l'âge de 15 ans il manifestait sa grande passion pour la musique consacrant tout le temps libre, que lui laissait ses études, à pratiquer le violon et à essayer de transcrire en musique ses impressions de la nature.

En 1885, il devint étudiant en droit à l'université de Helsingfors, aujourd'hui Helsinki, mais sa passion pour la musique était trop forte et il décida finalement de l'adopter comme profession.

En 1892 il épousa Aino Jarnefelt, fille d'un général, de qui il eut cinq filles.

Vente de quelques reproducteurs Lacombe . . .

Le ministère de l'Agriculture d'Ottawa annonce qu'une cinquantaine de verrats de la nouvelle race Lacombe sont vendus cet automne aux éleveurs de porcs pour production commerciale au Canada. Les demandes pour ces animaux doivent être présentées sur des formules spéciales fournies par la Ferme expérimentale de Lacombe, Alb. On a décidé de ne pas distribuer pour le moment de truies de même race.

Le tirage au sort a été choisi comme méthode équitable d'attribuer un nombre limité de sujets. Les formules de demande et de détail des règlements régissant le tirage sont envoyés sur demande par la Ferme expérimentale de Lacombe, depuis le 3 septembre. Dans le tirage au sort, on tient compte seulement des demandes présentées sur la formule officielle et conformément aux conditions spécifiées. Les éleveurs intéressés sont priés de demander immédiatement ces formules et de bien noter les conditions et prescriptions qui y sont exposées.

Les demandes devront être rendues chez le régisseur de la Ferme expérimentale de Lacombe au plus tard le lundi 30 septembre 1957, et le tirage au sort se fera en public le lundi 7 octobre, à 2 heures de l'après-midi.

Nouveauté

Voyages . . . Mirages . . .

par Jean Bruchési

Voyage... Mirages... C'est sous ce titre énigmatique que paraît chez Beauchemin le premier volume de mémoires de Jean Bruchési.

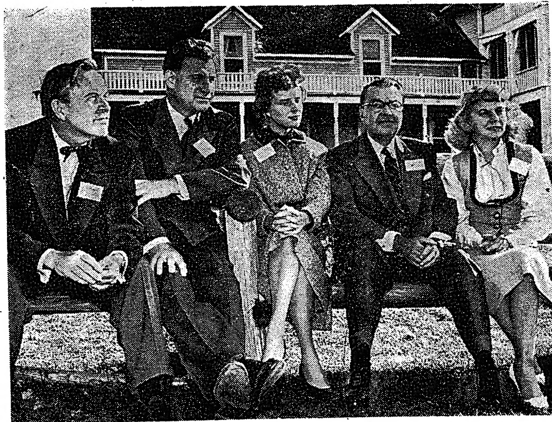
Qu'on ne s'arrête pas à ce titre un peu désabusé car, à travers les chapitres alertes de cet ouvrage, c'est bien déjà l'homme au tempérammment fougueux, aux idées lucides, à l'attitude cordiale que nous devinons et que nous apprenons à aimer.

Voyages... Mirages... C'est d'abord l'évocation personnelle d'une époque à la fois bien proche de nous et bien méconnue: toute cette période qui suit la guerre de 14 et qui s'achemine vers les années 30. Evocation haute en couleur qui nous entraîne de Boucherville jusqu'à Paris et à la province française, en passant par les Iles de la Madeleine, la Gaspésie et autres endroits pleins d'attraits.

Mais ce livre ne se contente pas d'être le rappel pittoresque de jours heureux; le lecteur attentif saura y découvrir les raisons profondes qui ont fait de Jean Bruchési, celui que nous savons: un intellectuel attaché de toute son âme, à certaines valeurs intellectuelles et spirituelles: un patriote, Canadien authentique, plein de confiance dans la culture française; un homme enfin, compréhensif, ouvert à tous, fidèle à ses amitiés, littéraires ou humaines, qui a rapporté de ses voyages, non pas quelque nostalgie romantique, mais le goût de réaliser et le besoin de donner un sens à la vie.

"Voyages... Mirages...' se vend à La Librairie Française, 10010-109e Rue, Edmonton, au coût de $2.50 ($2.60 par la poste).

C'est Pearson qui a le plus de chances de devenir chef



Lors du congrès national du parti libéral, qui se tiendra probablement en janvier prochain, les délégués devront choisir un chef pour succéder à M. Louis Saint-Laurent qui a démissionné. Les observateurs croient, à l'heure actuelle du moins, que celui qui a le plus de chances de devenir chef du parti libéral canadien est M. Lester B. Pearson. On le voit ici (à gauche) en compagnie de deux autres candidats probables, M. Walter Harris et M. Paul Martin. Cette photo des trois anciens ministres a été prise à Presqu'île Point, en Ontario, lors du récent congrès de la Jeunesse libérale de l'Ontario. Les deux jeunes filles déléguées sont Janet McIlwraith, d'Ottawa, et Halina Granat, de Toronto.

Faits et commentaires

(suite de la page une)

Le trafic aérien

Les voyages par avion sont définitivement entrés dans les moeurs. Depuis 1949 le trafic aérien mondial n'a cessé d'augmenter en moyenne de 16% par an et l'on estime qu'il continuera à s'accroître dans la proportion de 11% annuellement jusqu'en 1960. En 1956 les 70 principales compagnies ont transporté plus de 60 millions de passagers. Notons que le nombre de compagnies s'est accru de 17% sur celui de 1955. Le mouvement de passagers dans les grands aéroports est impressionnant. A New-York il a été de 12,109,583. En Europe c'est l'aéroport de Londres qui a été le plus actif avec plus de 2 millions. Viennent ensuite Francefort de Copenhague avec 1 million. Suivent dans l'ordre: Berlin, Amsterdam, Zurich et Marseille.

Gaspillages

L'opinion publique est à peine remise des éclats de lord Altrincham et des révélations d'un haut fonctionnaire révoqué des chemins de fer sur le scandale de l'administration, que cette même opinion s'émeut à nouveau et demande que l'on procède à une vaste enquète sur l'usage fait par le gouvernement de l'argent des contribuables. A la suite du rapport publié par une commission parlementaire groupant des députés de tous les partis, il résulte que le ministère de la Production a dépensé la coquette somme de 40 millions de livres pour mettre au point "Swift Supermarine", un avion de chasse qui, en fin de compte, n'entra jamais en service en raison d'un vice de construction dénoncé depuis sept ans par plusieurs techniciens dont les précieux avis furent cependant négligés. De surcroît, et pour augmenter encore le trouble de la population, le ministre de l'Aviation civile a été violemment pris à parti pour avoir cédé à une firme de Tanger et dans des conditions dérisoires — un dizième de sa valeur dit-on — une flotte d'hydravions. En période de crise, le peuple anglais prise peu des générosités bien au-dessus de ces moyens et l'incurie de certains hauts fonctionnaires dont il fait les frais.

Operas

Malgré la radio, la télévision et le cinéma, la vogue de l'opéra continue. Selon le pays le choix des oeuvres diffère beaucoup. Dans un pays passionné de musique comme l'Allemagne, la rivalité est grande entre musique allemande et musique italienne. On pourrait s'imaginer que c'est Wagner qui domine. Or, la statistique des théâtres allemands pour 1955-56, nous dit que le musicien le plus joué est Mozart dont les oeuvres ont connu 1,506 représentations; celle qui a été le plus jouée est "La Flûte Enchantée"; elle a été représentée 441 fois dans 26 théâtres. Le plus grand concurrent de Mozart est Verdi dont les oeuvres ont été jouées 1,052 fois. Le compositeur qui les suit n'atteint que la moitié de ce dernier chiffre. C'est Puscini dont les pièces ont eu 530 représentations, ce qui n'est d'ailleurs pas mal.

Le cercle "Lacombe" de l'AEBA s'est réuni à Beaumont

M. Laurent Beaudoin remplace M. Gaston Curial comme président du cercle.

Notre première réunion eut lieu à l'école de Beaumont, samedi le 21 septembre, avec 40 personnes présentes. M. Gaston Curial, de Jasper Place, sortant de charge comme président, fut remplacé par M. Laurent Beaudoin de Beaumont. La R. Sr Mageau, s.g.m., de Legal fut élue vice-présidente du cercle, et Mme Olive Roberge, institutrice à Picardville, fut élue secrétaire.

Après les élections, la date du festival de la Bonne Chanson fut discutée. M. Maurice Lavallée proposa que cette date soit fixée dès à présent afin de pouvoir réserver l'auditorium provincial dès maintenant.

La date du 11 mai fut donc acceptée par tout le groupe. Après les éliminations faites par les comités choisis dans les régions : (1) Morinville, Legal, Vimy, Picardville, (2) Edmonton, (3) Beaumont, St-Albert, Lamoureux—les meilleurs numéros seront donnés le soir du festival à Edmonton.

Ensuite, notre invité d'honneur, le R.P. Jean Patoine, o.m.i., nous donna une magnifique causerie sur l'ACELF (Association canadienne des Educateurs de Langue française) qui tint ses assises au campus de l'Université de l'Alberta au mois d'août dernier. C'est avec un très grand intérêt que nous l'avons écouté nous donner ce trop court aperçu du travail énorme qu'a nécessité la préparation de ce congrès, l'aide généreux qu'il en a reçu de toutes parts, la coopération illimitée de tout le personnel de l'Exécutif, etc... —, le tout qui a donné comme résultat surtout de faire mieux connaître l'Ouest canadien à tous nos compatriotes de l'est, qui a établi des liens d'amitié plus solides que jamais, et qui a aidé à mieux approfondir le "sens social" que tout instituteur a la charge de développer chez l'enfant. Avant longtemps nous pourrons nous procurer le livre souvenir de ce congrès dans lequel se trouveront les conférences, et les sujets de discussions; ces résumés pourront servir dans nos cercles d'études.

Merci très sincère au R.P. Patoine, pour cette si enrichissante causerie.

La date des réunions du cercle Lacombe a été fixée au 3e samedi de chaque mois. Donc, bienvenue à tous nos professeurs et commissaires d'écoles à Vimy, le 19 octobre, à 2h. p.m.

Radio-Canada . . .

(Suite de la première page)

Société de l'Etat a reçu $12,586,000 comme produit de la taxe sur les appareils de télévision, soit une diminution de 29 pour cent à côté de l'année précédente, et $6,336,000 venant de la taxe sur les appareils de radio, soit une augmentation de 25 pour cent.

De plus, elle a reçu la subvention statutaire de $6,250,000 pour ses services de radio ainsi qu'une subvention spéciale de $12 millions destinée à effacer partiellement le déficit du service de télévision.

Une menace persistante

Au sujet de l'expansion de la télévision, le rapport de l'année dernière évoque une déclaration faite dans le relevé financier de l'année précédente, déclaration que l'on dit encore vraie en majeure partie :

"Au chapitre de la télévision, elle (la société) affronte la situation suivante, au moment où l'année commence: à moins que soient prévues certaines provisions monétaires spéciales, elle devra amoindrid considérablement l'envergure de son service de télévision."

Programmes onéreux

En ce qui concerne les dépenses, l'article le plus onéreux a été l'an dernier celui des programmes, dont les frais dans l'ensemble ont passé de $24,647,000 à $31,607,000. Du côté technique, les dépenses ont passé de $7,698,000 à $9,451,000. Les frais des réseaux de transmission ont passé de $2,498,000 à $3,115,000.

Les dépenses entraînées par les programmes se sont élevées à $19,698,000 du côté télévision, et à $11,967,000 du côté radio.

Le rapport indique de plus que le fonds de roulement de la Société a diminué en une année de $4,525,000 et qu'il est descendu à $17,993,000.

HEUREUSE COINCIDENCE

—Monsieur ne reçoit pas aujourd'hui

—J'en suis enchanté ! ça m'embêtait assez de lui verser les $50 que je lui dois.

L'archevêque Makarios demande l'appui des E.-U.

Washington. — Invoquant "la tradition anticoloniale de l'Amérique et son dévouement à la cause de la morale internationale et de la liberté", l'archevèque Makarios a demandé l'appui des Etats-Unis, lorsque la question de Chypre sera débattue aux Nations-Unies. Parlant devant les membres du National Press Club à Wishington, l'archevèque cypriote a déclaré que la cause de la liberté était aussi digne d'appui à Chypre qu'en Hongrie. Il a également comparé le problème cypriote à la situation qui prévaut actuellement au Moyen-Orient en affirmant que "l'Occident ne saurait appliquer dans la même région deux politiques contradictoires, à savoir la proclamation, d'une part, des principes de la liberté et de l'indépendance des pays du Moyen-Orient et, d'autre part, une politique coloniale maintenue à Chypre par la Grande-Bretagne". Comme on sait, l'archevêque Makarios effectue présentement une tournée de conférences aux Etats-Unis dans le but d'éclairer l'opinion publique sur les problèmes de Chypre et dans l'espoir d'obtenir l'appui des Etats-Unis à l'ONU.

On fabrique deux nouveaux télescopes

Ottawa. — Deux nouveaux télescopes sont actuellement fabriqués pour l'Observatoire du Dominion afin d'aider les astronomes fédéraux à pénétrer davantage les mystères de l'univers.

L'un des télescopes est destiné à l'Observatoire du Dominion, à Ottawa et l'autre à l'Observatoire d'astrophysique du Dominion, à Victoria.

L'instrument destiné à Victoria possédera un miroir de 48 pouces de diamètre. Il est fabriqué par la maison Grubb-Parsons Telescope, de Grande-Bretagne, et sera livré dans trois ans.

Ce télescope permettra de procéder à des observations spectographiques et photoélectriques des étoiles. Ces informations sont utilisées dans les recherches fondamentales sur la nature de l'univers.

Ce télescope coûtera $262,000. Aucun estimé global n'a été fait pour le télescope d'Ottawa parce que la majorité du travail est accompli par l'Observatoire.

L'instrument d'Ottawa servira à mesurer la position des étoiles par des moyens visuels. De telles informations servent à la science de la navigation.

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Paris. — Le Gouvernement français a été renversé hier soir sur une question de confiance posée sur une certaine indépendance accordée à l'Algérie. Le vote de non confiance fut de 279 contre le premier ministre M. Bourgés Maunoury qui obtint 253 votes en sa faveur. Son Gouvernement, une coalition socialiste, de Mouvement républicain populaire catholique et de Radicaux socialistes modérés aura donc vécu trois mois et demi. L'on pense e le Président René Coty demande à M. Bourgés Maunoury de rester à son poste et qu'il essayera de faire adopter la question algérienne d'une façon ou d'une autre.

* * *

Ottawa. — La proposition britannique d'établir un commerce libre entre la Grande-Bretagne et le Canada suscite des commentaires défavorables de certains dirigeants du gouvernement et de l'industrie canadienne. Les présidents de la "Studebaker-Packard Canada Limitée"; de la Canadian Westinghouse et de la Greening Wire Co., d-clarent que l'élimination des tariffes anglo-canadiens pour accélérer le commerce entre les deux pays conduirait à une catastrophe économique.

* * *

Vienne. — Un porte-parole déclare que l'aide totale fournie aux réfugiés hongrois, en Autriche, se monte à la somme de 14 millions 600 mille dollars. Cette aide venait des différents organismes de la Croix Rouge qui s'occupaient spécialement du problème des réfugiés hongrois. L'organisme cessera ses activités à la fin de ce mois.

Montréal. — L'ancien maire de

* * *

Montréal, M. Camilien Houde, ne briguera pas les suffrages aux élections municipales du 28 octobre en la Métropole canadienne. M. Houde est âgé de 68 ans et ses médecins lui ont conseillé de ne pas retourner sur la scène politique.

* * *

Berlin. — L'ancien chef de la police *secrète soviétique* a été transporté dans un hôpital américain en Allemagne. Nicholai Khokhlov, selon les derniers rapports, aurait été empoisonné par des agents soviétiques. Toutefois, et les autorités médicales et la victime n'ont pas voulu faire de commentaires.

* * *

Edmonton. — Les autorités de la Santé en Alberta pensent recevoir les premiers envois de vaccin contre la grippe asiatique durant le courant de cette semaine, mais le sous-ministre de la Santé de notre province, le Dr Somerville, craint qu'ils vont arriver trop tard pour être efficaces. Le Dr Somerville dit que la grippe est devenue courante dans la province et du fait qu'il faut attendre dix jours avant d'être immunisé, l'épidémie actuelle sera passée par ce temps-là. Les cas jusqu'à présent ont été sans complication.

* * *

Fort-Kent. — Le char à charbon, les wagons de bagages et de la poste d'un train du Canadien National, déraillèrent à Fort-Kent samedi; cet accident causa des dommages à la voie ferrée, mais personne ne fut blessé. Le train de voyageurs faisait le trajet régulier entre Grand Centre et Edmonton.

* * *

Vienne. — Des experts en question nucléaires, personnalités connues dans les pays de l'ouest et de l'est se réunissent à Vienne en Autriche pour la première conférence générale de la nouvelle Agence Internationale de l'Energie Atomique. La conférence de Vienne étudiera l'utilisation de l'atome à des fins pacifiques.

* * *

Edmonton. — L'Association des Vétérinaires de l'Alberta a demandé au Gouvernement Provincial et Fédéral de faire une enquête sur l'utilisation de certains anti-biotiques.. et ..hormones dans le traitement de maladies animales. L'Association se réfère à l'emploi de la péniciline contre la "mastitis", cette utilisation pourrait créer des effets dangereux : rendre les personnes consommant du lait de vache traité à la péniciline, insensible à ce remède.

* * *

Ottawa. — Le Comité exécutif de la Fédération nationale libérale s'est réuni à huis-clos afin de préparer une convention nationale dans le but de se choisir un nouveau chef. Cette convention a été rendue nécessaire à cause de la démission de M. St-Laurent, qui a annoncé, le 6 septembre, qu'il se retirait comme chef national Libéral dès que le parti lui aura trouvé un successeur.

* * *

New-York. — Aux Nations-Unies, le délégué, M. Henry Cabot Lodge, a laissé savoir que les Etats-Unis poursuivront leurs expériences thermo-nucléaires tant que les russes ne cesseront pas la fabrication de bombes atomiques.

* * *

Edmonton. — Le bureau du Procureur Général de l'Alberta enquête actuellement sur 90 cas de fraude possibles en ce qui concerne la distribution des dividendes. Un porte-parole indique qu'il s'agit d'une augmentation de 20 cas sur la semaine dernière. A date, les banques ont distribué 400 mille dividendes de 20 dollars, ce qui représente huit millions de dollars sur les onze millions disponibles. Le gouvernement estime que 550 mille personnes ont droit aux dividendes.

Grand-Séminaire...

(suite de la page 1)

Une Grand'messe pontificale fut chantée, dimanche matin, par Son Eminence le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto. Il était assisté de Mgr H. Griffin, recteur actuel du Séminaire; les abbés Farrell et Denis Hébert agissaient comme diacre et sous-diacre d'honneur, alors que les abbés Camille Dozois et M. Forestall servaient de diacre et sous-diacre d'office. Dans son sermon à l'adresse des séminaristes, le Cardinal McGuigan ne manqua de leur rappeler l'importance des années de formation et les vertus qu'ils doivent cultiver pour se bien préparer à la vie de sacrifices qu'ils ont embrassée ainsi qu'au ministère qui les attend plus tard.

A 2h. de l'après-midi, des milliers de fidèles s'étaient massés dans le vaste gymnase et à l'extérieur, où un système de hauts-parleurs leur apportaient les discours. C'était le moment de l'ouverture officielle du Séminaire, présidée par Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, archevêque. La traditionnelle cérémonie du ruban fut précédée de deux allocutions; l'une fut prononcée par Monseigneur l'Archevêque et l'autre par le Cardinal McGuigan. Antérieurement, sur l'invitation de Mgr Jordan, M. William Connelly, avait présenté 25 calices, don des Chevaliers de Colomb de la province.

Dans un discours, Mgr MacDonald remercia chaleureusement tous ceux qui lui avait rendu possible la réalisation de l'un de ses rêves les plus chers: ériger un nouveau Séminaire. En plus de l'extraordinaire générosité des fidèles, il tint à souligner le travail intelligent et effectif accompli par les membres du comité de construction qui se composait de Mgr Roméo Ketchen et de MM. les abbés Doyle et Donahue. Puis il insista sur l'esprit missionnaire que les futurs prêtres devaient acquérir durant leurs années de formation. Cet esprit missionnaire devrait être renforci par une vaste connaissance de la doctrine sociale de l'Eglise. Il termina en disant sa satisfaction de voir grandir le nombre de jeunes qui se destinent au sacerdoce et souhaita que ce nombre aille toujours en s'accentuant.

De son côté, le Cardinal McGuigan rappela que, plus que jamais, le prêtre doit être un chef dans le milieu où il vit et constata que le Séminaire Saint-Joseph a magnifiquement bien rempli sa mission de former les chefs dont la société contemporaine a tant besoin.

Parmi les invités d'honneur à cette cérémonie, l'on remarquait : l'Honorable J. J. Bowlen, lieutenant-gouverneur de l'Alberta; MM. les juges Peter Greschuk et C. E. Gariépy; le Maire Hawrelak, d'Edmonton et le Maire Venesse, de Saint-Albert; Madame Marcel Lambert, représentant son époux, le député fédéral d'Edmonton-ouest et assistant parlementaire au Ministre de la Défensé Nationale; le R.P. Emile Tardif, o.m.i., curé de Saint-Albert; et de nombreux autres.

L'on estime qu'au cours de l'après-midi et de la soirée, plus de 4,000 personnes visitèrent et admirèrent les différents locaux du nouveau Séminaire Saint-Joseph.

Il en coûtera pour naviguer sur la voie maritime du St-Laurent

Ottawa. — A moins que le Parlement n'apporte des changements à la législation canadienne concernant la vie maritime du St-Laurent, on imposera des droits de passage dès la mise en service de ce gigantesque ouvrage, en 1959 et ce, bien qu'un nombre imposant d'usagers éventuels aient préconisé un régime de gratuité.

Les adversaires de l'exploitation lucrative de la voie d'eau intérieure formaient en effet la majorité des entreprises de navigation ou autres que l'Administration de la voie maritime avait invités à faire connaître leur opinion sur la question et qui ont présenté des communications au cours d'une audience publique.

Impjortant mémoire

Cependant les porte parole de la Dominion Marine Association, qui représente 22 entreprises canadiennes de transport maritime, se sont refusés à discuter la question publiquement et ont publié un volumineux document soumis en particulier au ministre des Transports, M. Hees.

Le mémoire fait le relevé de toutes les marchandises importantes à l'égard desquelles on s'attend que l'emploi de la voie maritime soit avantageux.

Il prévoit que les marchandises transportées au moyen du réseau fluvial atteindront le poids de 20 millions de tonnes dès la première année, et que ce poids augmentera, au cours des 10 années suivantes, jusqu'à atteindre le chiffre de 30 millions de tonnes. L'Association estime que ces prévisions sont beaucoup moins souriantes que celles auxquelles on s'était livré en premier lieu, imaginant que le poids des marchandises transportées durant la première année pût s'élever à 36 millions de tonnes.

Toutefois le président de l'Administration de la voie maritime, M. Charles Gavsie, a laissé clairement entendre, dès l'ouverture de la séance d'enquête de la Commission canadienne des droits de péage, que le régime administratif qu'il dirige considère les droits en question comme requis par la loi.

Une seule communication, celle de l'Association ferroviaire du Canada, qui groupe 22 compagnies de chemin de fer, se déclare favorable à l'imposition des droits.

Enquête réclamée

Autour de la Trans-Canada Pipelines

Ottawa. — M. William J. Smith, président de la Fraternité canadienne des employés ferroviaires, organisme affilié au CTC, a déclaré à Ottawa qu'il croit que l'immense majorité des ouvriers syndiqués au Canada réclament la formation d'une commission royale d'enquête sur les "gigantesques profits" réalisés par ceux qui ont placé des fonds dans les compagnies participant à la construction du pipe-line trans-canadien de gaz naturel.

La veille M. Smith publiait une lettre qu'il envoya au premier ministre Diefenbaker relative à ces "gigantesques profits". Il y demande l'institution d'une commission royale qui serait chargée de faire connaître "tous les aspects des ramifications financières" de Trans-Canada Pipe Lines Limited et des compagnies associées à celle-ci pour la distribution du gaz naturel.

Il parle dans sa lettre de "la hausse astronomique du prix des actions" de Trans-Canada à la Bourse, affirme que les "profits gigantesques" ont été réalisés par cette hausse et enfin que cette majoration aura des répercussions sur le prix du gaz naturel que paieront les consommateurs.

Etude approfondie sur le problème agricole au pays

Mont Tremblant, Qué. — Une politique de crédit agricole plus généreuse et une production agricole plus diversifiée ranimeraient probablement l'agriculture canadienne, a déclaré le nouveau ministre fédéral de l'Agriculture, M. Harkness.

Le ministre parlait alors à Mont Tremblant au banquet de clôture du congrès de l'Association canadienne des producteurs d'engrais chimiques.

Il a dit que des économistes fédéraux effectuent présentement une étude approfondie du problème agricole. Il a laissé entendre que les agriculteurs bénéficieront peut-être de crédits fédéraux ressemblant aux prêts qui sont consentis en vertu de la loi sur les terres destinées aux anciens combattants.

La réplique américaine : un super-radar contre les fusées balistiques

Washington. — Dans une tentative pour établir un système de défense contre les fusées intercontinentales, l'Aviation des Etats-Unis annonce la mise au point d'un super-radar qui pourra détecter une arme filant à toute vitesse à travers l'espace, à 3,000 milles de distance et qui pourra préciser la nature exacte de l'engin tout comme la trajectoire de celui-ci. La nouvelle a été annoncée par le général Thomas White, chef de l'Etat-major de l'Aviation américaine. Il s'agit là, apparemment, d'une réplique à une récente déclaration des Soviets à l'effet qu'ils avaient réussi à mettre au point une fusée balistique capable d'atteindre n'importe quelle cible sur terre. White a ajouté que la première installation du nouveau radar se fera probablement en Alaska. Il a ajouté que des installations seront ensuite faites dans deux autres endroits, probablement au nord de Churchill, Man. et soit au Labrador, soit au Groenland. Toutefois, rien dans la déclaration du général White ne laisse prévoir la mise au point prochaine d'une arme capable de détruire les engins balistiques.

Un "boom" industriel en Amérique, en 1960

Traverse City, Mich. — Le président de l'Association des ports des Grands lacs a prédit que le prochain gros "boom" industriel en Amérique se produira en 1960. Il sera attribuable en grande partie à la canalisation du St-Laurent. M. John C. Beukema, de Muskegon, a fait cette déclaration au cours de la réunion annuelle de l'Association. Environ 125 représentants de villes portuaires participent aux réunions. M. Beukema et le sénateur Charles E. Potter, républicain du Michigan, ont critiqué les compagnies ferroviaires et les villes de la côte de l'Atlantique et du golfe du Mexique.

M. Potter a accusé les chemins de fer de vouloir étendre leur emprise sur le canal. Il a précisé que les chemins de fer veulent exiger de forts taux le long du canal afin d'en restreindre l'utilité. De son côté, M. Beukema a affirmé que les autorités des ports de l'Atlantique et du golfe du Mexique s'efforcent de minimiser l'importance de la canalisation. Il a ajouté que le nouveau canal est à peu près inconnu en Europe. M. Beukema a signalé qu'il y aurait lieu de faire de la publicité.

Huit provinces . . .

(suite de la page une)

roviaires ont nié que telle soit leur intention.

M. Hugh O'Donnell, du Canadien National, a dit que les avocats provinciaux jetaient des écrans de fumée. Les chemins de fer Nationaux, dit-il, ne réclament des hausses de tarifs que parce que leurs dépenses ont augmenté cette année et que leurs recettes nettes ont diminué.

"La seule question en jeu est de savoir si les chemins de fer ont besoin d'un nouveau soulagement", a-t-il ajouté.

REGRETS

—Dix sous par jour, cela fait combien à la fin de la semaine ? demandait grand'maman à sa petite-fille.

—70 sous grand'maman.

—Bien répondu, voici les 70 sous pour ta récompense.

—Oh ! grand'maman comme je regrette de ne pas avoir dit que cela faisait un dollar.